

L'agriculture est la base de
toute prospérité publique
comme la force vive des
sociétés.

NOS PROGRÈS, SOLIDAIRES DE LA POLITIQUE CONSERVATRICE

VAN HORNE A FONDÉ LE PACIFIQUE CANADIEN LORD SHAUGHNESSY L'A ORGANISÉ, ET BEATTY A SYNCHRONISÉ LA COMPAGNIE AVEC LE CANADA

Les déclarations que fait M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, à son retour d'un voyage dans l'ouest.

TROIS HOMMES MERVEILLEUX

M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, qui rentre d'un voyage d'un mois dans l'ouest canadien, a bien voulu nous accorder une entrevue.

— Voyage du plus haut intérêt, nous dit-il, et fait dans des conditions exceptionnelles favorables. Chaque année, comme vous le savez, le président du Canadien Pacifique, M. E. W. Beatty, accompagné de quelques-uns des administrateurs de la société et de quelques invités, fait un voyage d'inspection de l'immense réseau qui traverse le Canada. Prendre part à ce voyage est un rare privilège à tous égards.

— Quelles sont vos impressions de l'ouest?
— N'attendez pas de moi un récit détaillé de tout ce que nous avons vu, ni des descriptions de nos villes, de nos prairies, de nos montagnes, ou des considérations étendues sur les problèmes économiques et sociaux qui se posent dans nos provinces de l'ouest. Tout au plus puis-je vous signaler certains aspects de la situation de l'ouest qui intéressent le Canada. Les statistiques officielles indiquent que la récolte de blé atteindra cette année environ 550 millions de boisseaux, ce sera donc la plus considérable qu'on ait eue au Canada. Des récoltes précédentes ont affecté quelques districts isolés, mais il paraît probable que les cultivateurs auront le bénéfice d'une moisson très abondante. Le pouvoir d'achat des populations de l'ouest se trouvera de ce fait considérablement augmenté et assurera aux affaires en général, dans toutes les parties du pays, une plus grande activité. L'optimisme règne actuellement dans les provinces de l'ouest, tempéré par l'expérience du passé, mais stimulé par l'accroissement de la population et la mise en culture de nouvelles terres. Dans les campagnes comme dans les villes des constructions nouvelles s'élèvent. Indice de confiance et de progrès.

— Avez-vous constaté des améliorations dans les procédés de culture?
— Tout comme l'industrie, l'agriculture améliore constamment son outillage et ses procédés mécaniques. J'ai été vivement intéressé par les expériences qui se poursuivent dans l'ouest et d'utiliser des machines permettant de réaliser une économie considérable de temps et de main-d'œuvre dans la moisson du blé. Depuis bon nombre d'années des instruments analogues ont été utilisés aux Etats-Unis et il est menacé de pénétrer au Canada, où l'on cherche les moyens de les adapter aux conditions de notre pays. Ces machines, qui combinent la moissonneuse et la batteuse, effectuent les deux opérations en même temps, supprimant ainsi la ficelle d'engrègement mise en tas de gerbes et le transport à la batteuse. Ce procédé exige cependant que le blé ait atteint sa pleine maturité, car il est livré directement de la machine aux éleveurs. Il y a, toutefois, une autre façon de moissonner qui semble mieux convenir à la plus grande partie de l'ouest canadien. L'opération se fait en deux temps. Une première machine coupe le blé, laissant un chaume de six à huit pouces sur lequel le blé est déposé pour y sécher et attendre sa pleine maturité. Quelques jours plus tard, une autre machine ramasse le blé et le livre en tas, ce qui épargne les frais d'engrègement, de mise en tas et de transport. Toutes ces machines sont mues par des tracteurs. Des mises au point semblent nécessaires pour que ce nouvel outillage donne entière satisfaction, mais les expériences en cours permettent d'espérer que dans un avenir prochain, aux procédés de culture, qui ont déjà fait des progrès considérables, viendront s'ajouter des instruments mécaniques qui simplifieront le travail et diminueront les frais de la moisson.

— Avez-vous vu la côte Pacifique?
— Le Canadien qui n'a pas vu la Colombie britannique, avec ses villes de Vancouver et de Victoria, ne peut se vanter de bien connaître le pays. Vancouver a pris, depuis quelque temps, un développement considérable, favorisé par un climat des plus agréables et par un port dont l'importance augmente d'année en année. En même temps que nous échangeons les produits de l'agriculture, le port de Vancouver profite aussi des routes maritimes ouvertes par le canal de Panama. L'exportation des céréales, du bois marchand et des minéraux a pris une expansion très marquée. Les perspectives sont appelées à devenir rapidement une très grande ville. Victoria, située sur l'île de Vancouver, bénéficie d'un climat extrêmement propice à l'agriculture et à la croissance des arbres, qui sont parmi les plus



M. BEAUDRY LEMAN, gérant général de la Banque Canadienne Nationale.

Il était admirablement préparé par ses qualités et par sa formation à remplir un rôle non moins nécessaire. Ce rôle consistait à faire du Canadien Pacifique un facteur de tout premier ordre pour la prospérité du Canada. M. Beatty, qui sert son pays en même temps que la société qu'il dirige, a su adapter les puissants moyens d'action dont il dispose à notre vie économique. On peut dire de lui qu'il a synchronisé le Canadien Pacifique et le Canada.

4 PRETRES TUES EN HAINE DE LA FOI AU MEXIQUE

Procès des personnes accusées de l'assassinat du général Obregon. JUSTICE SUPPRIMEE

La Ligue agraire recommande le rejet du mémoire catholique.

ROME, 27. — L'Observateur Romano apprend que quatre prêtres ont été récemment fusillés en haine de la foi au Mexique. L'Observateur apprend d'une source sûre, publie le journal, que quatre prêtres du diocèse de Guadalajara ont été récemment fusillés, victimes de la persécution. Ce sont les abbés Caron, curé de Cuquillo; Atillano Cruz, missionnaire Flores et Andro Galindo. On est sans détails concernant le crime dont on les accuse et leur exécution. Il serait déplacé de parler d'une justice qui est complètement supprimée au Mexique.

LE PROCES DES ACCUSEES
Mexico, 27. — La cour suprême n'a encore pris aucune décision au sujet de l'annulation des mandats d'arrestation contre les supposés assassins d'Obregon. Au nombre de ces détenus se trouve la mère de ce général, accusée d'avoir comploté pour l'assassinat du futur président. Le tribunal s'élèvera de nouveau aujourd'hui.

REJET DU MEMOIRE CATHOLIQUE
Mexico, 27. — Le comité exécutif de la Ligue nationale agraire a recommandé au Congrès, hier, le rejet pur et simple du mémoire catholique demandant la réforme des lois de l'élection.

Une Journée Sociale Agricole à Jonquière

CHICOUTIMI, 27. (Du corr. de "La Patrie"). — Sous les auspices de l'Union Régionale des Cultivateurs Catholiques, il y aura le mardi 2 octobre une journée sociale agricole. La réunion aura lieu à Jonquière sous la présidence de M. Pierre Bergeron. Un programme a été préparé pour cette journée et les principaux conférenciers seront MM. l'abbé J. Thibault, aumônier de l'Union, A. H. Brouillard, agronome, A. Cheronneau, agronome, Ephrem Gauthier, agriculteur, l'abbé Jean Bergeron, l'abbé J. B. Tremblay, E. A. Charlier et MM. J. E. A. Dubuc et Gustave Delisle, députés.

Le gouvernement idéal pour le peuple canadien, déclare l'hon. R.-B. Bennett, est celui qui songe avant tout au peuple canadien. — Les Etats-Unis.

L'EXPLOITATION DE NOS RESSOURCES

WINNIPEG, 27. (Presse canadienne). — A mon avis, le meilleur gouvernement pour le peuple canadien est le gouvernement qui songe le plus au peuple canadien, déclare, mardi, devant l'Association conservatrice de Winnipeg, le chef conservateur, l'hon. R.-B. Bennett.

Le chef conservateur traite les questions canadiennes, notamment la mise en valeur des ressources du Dominion. Il appelle sur le tarif douanier actuel des Etats-Unis contre le blé et les produits agricoles. Il souligne également les importations considérables des Etats-Unis au Canada et déclare qu'un grand nombre d'articles importés pourraient être fabriqués au Dominion. M. Bennett commence par traiter de l'expansion territoriale prémière du Canada puis de l'exploitation de nos ressources. Le problème se pose encore à notre attention. Or, affirme M. Bennett, la mise en valeur de ces ressources a progressé au Canada qu'autant que la politique conservatrice a prévalu.

— Il en est, déclare M. Bennett, qui voudraient me faire croire à la ruine dans le pays, mais je crois posséder encore tout mon esprit. Il faut qu'il y ait de la prospérité au pays après les trois grandes récoltes que nous avons eues. Notre pays, depuis les Grands Lacs aux Rocheuses, produit plus de \$2,000,000 de richesses nouvelles. Or, notre pays est aujourd'hui prospère. On accomplit davantage ici dans l'ouest que partout ailleurs.

Et pourquoi ne serait-il pas prospère lorsque 2,000,000 d'habitants produisent en moins d'une année \$2,000,000 de richesses nouvelles.

Le pouvoir d'achat de ces \$2,000,000 se répartit sur les affaires de tout le Dominion.

M. Bennett étudie les progrès de nos mines, au nord, à l'ouest et à l'est d'ici, qui contiennent des richesses incalculables au début du grand développement dans l'histoire du monde.

Et quel profit tire-t-on de toutes ces possibilités agricoles et autres? demande le chef conservateur.

RESPECT DE LA LOI
WINNIPEG, 27. — "Au lieu de se contenter de violer individuellement une loi injuste, il conviendrait plutôt de l'abroger, autrement la démocratie s'abîmerait dans la dégradation de la loi pour tout ce qu'il y a sous le soleil, et si nous n'en prenons note, alors nous portons atteinte au gouvernement démocratique. Si nous n'aimons pas la loi, nous pouvons la modifier sous un gouvernement démocratique."

Il n'appartient pas à un individu de faire opposition aux lois en vigueur, dit M. Bennett, à lui de prendre l'initiative de faire modifier les lois qu'il n'aime pas. Le chef conservateur traite des trois éléments de la démocratie: liberté, égalité et fraternité. A propos d'égalité et de fraternité, il déclare que les hommes sont égaux devant Dieu et l'urne électorale et que les clubs sociaux dans une société reflètent la tendance moderne vers la fraternité et la coopération.

"Les maisons d'affaires devraient placer leurs employés au-dessus de la faiblesse humaine"

QUEBEC, 27. (Du correspondant de "La Patrie"). — Un employé d'une maison d'affaires de la ville de Québec, a été condamné à trois ans de prison par la Cour des Sessions de la Paix. L'individu avait plaidé coupable à l'accusation de vol pur et simple. Le président du tribunal à qui l'on avait déclaré que cet homme travaillait depuis 25 années à la même place et gagnait \$31.00 par semaine, a fait remarquer que les maisons d'affaires devraient placer leurs employés au-dessus de la faiblesse humaine. L'hon. Juge Choquet a déclaré que les maisons d'affaires devraient placer leurs employés au-dessus de la faiblesse humaine.

LA SCARLATINE "TENONS-NOUS PRETS!" DIT-IL

Un grand nombre de cas à Un avertissement de l'hon. M. Fautoux à l'Assemblée conservatrice d'Aylmer.

LA PROTECTION

OTTAWA, 27. (Du correspondant de "La Patrie"). — La politique est toujours une chose incertaine, mais il est très sage d'être prudent. Rien n'est plus sage que de nous tenir prêts à tout événement. M. Fautoux, député d'Aylmer, a déclaré à l'Assemblée conservatrice de la ville d'Aylmer, mardi, que les maisons d'affaires devraient placer leurs employés au-dessus de la faiblesse humaine. L'hon. Juge Choquet a déclaré que les maisons d'affaires devraient placer leurs employés au-dessus de la faiblesse humaine.

LA SCARLATINE se répand rapidement dans notre ville, actuellement, si l'on s'en rapporte au docteur S. Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, qui vient de nous communiquer des statistiques sur les cas de cette maladie dans notre ville.

La semaine dernière, on a rapporté au docteur Boucher un total de 46 cas des semaines précédentes. Le nombre des cas varie entre 20 et 35. La maladie semble bénigne, a ajouté le docteur Boucher, car sur les 46 cas rapportés il n'y a eu qu'un décès.

Ce n'est, cependant, pas une raison pour laisser cette maladie continuer de se répandre. C'est pourquoi, le docteur Boucher met en garde contre les dangers de cette maladie qui s'attaque surtout aux enfants mais qui ne néglige pas les grandes personnes. Les premiers symptômes de la scarlatine, qui sont une fièvre intense, la courbature et le mal de gorge, on se doit d'appeler immédiatement le médecin car la maladie, si elle est bénigne en elle-même, a souvent des conséquences graves. Elle peut donner suite à des complications telles que la fasciite du rein, complications qui peuvent entraîner la mort à dix ou quinze années d'intervalle.

Le docteur Boucher annonce qu'il n'y a presque plus de cas de rougeole dans notre ville. Deux cas seulement ont été rapportés la semaine dernière.

LE NOUVEAU DIRIGEABLE "COMTE ZEPPELIN" EN EVOLUTION

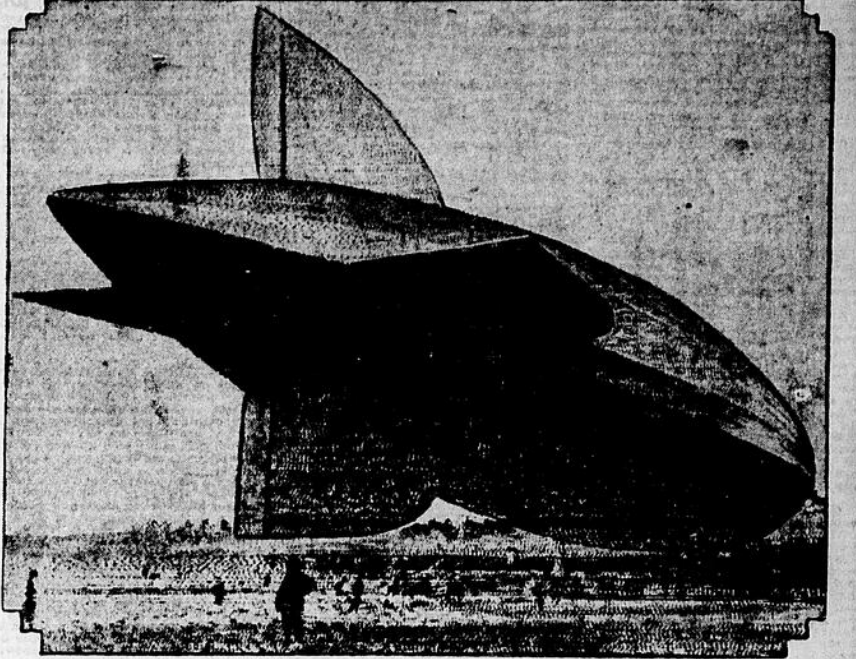


Photo transmise par radio aux Etats-Unis du super-dirigeable allemand dans lequel on s'apprête à inaugurer un service de transport transatlantique pour passagers. Au premier plan, les manœuvres se disposent à saisir les amarres avant la rentrée du monstre dans son hangar, après son envolée au-dessus du lac Constance.

Premier prix aux pompiers de Paris

TURIN, 27. — Le premier prix au concours international des sapeurs-pompiers a été remporté par les sapeurs-pompiers de Paris, sur les pompiers de Lodz (Pologne).

"Les sapeurs-pompiers de Cholsy-le-Roi ont obtenu le cinquième prix et ceux de Les Fourneaux le sixième prix."

LES ADIEUX DE L'ASSOCIATION PARLEMENTAIRE A LA PROVINCE

Lord Thompson s'exprime en français pour rendre hommage à notre population.

SHERBROOKE, 27. (Du correspondant de "La Patrie"). — Les délégués de notre association ont quitté hier soir, la belle province de Québec, ce coin doux et cher où ils ont trouvé des citoyens canadiens-français qui furent toujours loyaux à l'Empire, dans les heures les plus mauvaises.

L'adieu est imprégné de tristesse et il est bien vrai de dire que partir c'est mourir un peu. Nous partons à l'heure où le soleil se couche sur la province de Québec, nous partons à l'heure où le soleil se couche sur la province de Québec, nous partons à l'heure où le soleil se couche sur la province de Québec.

C'est là un passage du discours prononcé en un français irréprochable, mardi, par Lord Thompson, P.C., C.B.E., D.S.O., au banquet offert par la ville de Sherbrooke aux délégués de l'Empire Parliamentary Association de passage dans notre ville en route pour Frédéricton, N.-B. Ce banquet eut lieu à l'hôtel New-Sherbrooke, à 8 heures.

Les dernières heures des délibérations furent marquées par un dialogue plutôt acerbe entre le comte hongrois Albert Apponyi, et les délégués des pays de la Petite Entente.

Hier soir, le comte Apponyi avait approuvé le projet de conciliation et d'arbitrage pour le règlement des différends entre la Hongrie et ses voisins, mais il repoussa un ordre du jour recommandant l'adoption de traités de non-agression et d'assistance mutuelle.

Le départ de lady Willingdon pour l'Europe

QUEBEC, 26. (Du correspondant de "La Patrie"). — Lady Willingdon, épouse du gouverneur général du Canada, s'embarquera cet après-midi, à 4 heures à bord de l'Empress of Scotland pour un voyage de quelques semaines en Angleterre. L'épouse du gouverneur général fera le voyage en compagnie de sa sœur Lady Murray, du lieutenant-colonel John Murray, D.S.O., de la vicomtesse Hardinge et de Lord et Lady Penryn.

Le chien du président Coolidge est mort

WASHINGTON, 27. "Rob Roy", le collie du président Coolidge, est mort. Ce joli chien blanc qui suivait constamment le président, est mort à l'hôpital général Walter Reed de l'armée, d'un ulcère de l'estomac.

L'INSPECTEUR H. MERCIER DONNE SA DEMISSION AU CHEF

Une surprise dans les cercles policiers. — Le comité fera rapport au conseil.

Immédiatement après que le comité exécutif ait annoncé la fin de l'enquête sur le service municipal de la police, mardi l'inspecteur Hector Mercier, de la section est, envoyait une lettre au chef demandant sa mise à la retraite et donnant sa démission pour cause de santé. Cette nouvelle est venue comme une surprise dans les cercles policiers où l'ancien inspecteur de la sûreté était connu et estimé de tous.

Le comité exécutif va soumettre, au conseil de ville, un rapport de l'enquête qu'il vient de faire sur le service de police. Le rapport ne fera aucune mention de la preuve faite — elle reste dans les archives du comité — devant le comité. Ce dernier traita les noms des témoins entendus au cours de cette enquête qui aura produit des résultats qui démontrent au public que le comité avait raison de prendre la lourde responsabilité de faire cette enquête qui ne coûte pas un seul sou à la ville.

Le rapport, a déclaré le docteur Gendreau, membre du comité exécutif, recommandera au conseil de ville que des pensions spéciales soient accordées — pas celles qui sont ordinairement accordées en pareil cas — à l'ex-chef Bélanger, l'ex-député-chef Leggett et à l'ex-inspecteur Mercier. La mise à la retraite de l'inspecteur Mercier laisse une position vacante mais elle ne sera remplie que plus tard.

Aucune action n'a été encore prise par le comité relativement à la nomination du sous-chef de police. Il semble qu'en haut lieu dans l'administration municipale, on ne veuille pas hâter cette nomination avant quelques mois.

Toute l'aviation
PARIS, 26. (Presse associée). — Le conseil des ministres a décidé de confier au nouveau ministre de l'Aéronautique, le soin de tout ce qui a trait à l'aviation en France.

Questions légales

Maisons
RECOMMANDABLES
AUX LECTEURS DE
La Patrie
HEBDOMADAIRE

L'ANTIKOR LAURENCE
 Enlève les cors, verrues
 et durillons. Sûr, effi-
 cace, sans douleur.
 En vente partout, 35c le
 flacon.
 Franco par la poste
PHARMACIE LAURENCE
 Cote St-Denis et Ontario
 Montréal

STATISTIQUES DES NAISSANCES ET DECES

Au cours de mars dernier.
— **La mortalité infantile.**

OTTAWA 21 (Du correspondant de la "Patric"). — Au cours du mois de mars dernier, on a enregistré au pays 20,767 naissances dont 7,563 dans la province de Québec, 5,949 dans Ontario. Depuis trois ans, les naissances du mois de mars sont au bausse dans Québec. Elles étaient de 7,772 en 1926 et 7,604 l'an dernier. Elles ont été de 7,563 en 1928. Il y a eu 111 couples de jumeaux; 57 dans Ontario. A Montréal, on a enregistré 1,709 naissances à Toronto, 1,052 à Québec, 412 aux Trois-Rivières, 124.

La mortalité infantile fait toujours de nombreuses victimes, surtout dans notre province. Dans les autres provinces, les mortalités des bébés contre 484 en Ontario et 143 dans la Saskatchewan. Le taux de la mortalité est de 125 dans notre province comparativement à 118 l'an dernier.

Un pont entre Sainte-Anne et Chicoutimi

CHICOUTIMI, 27. Du corr. de la "Patrie". — M. Dubuc, député

de Chicoutimi aux Communes, promoteur du projet d'un large pont sur la Rivière Saguenay entre Chicoutimi et Sainte-Anne, pont qui sera construit par la firme de l'Etat qu'il annonçera d'ici quelques jours, concernant, le pont, un nouveau intéressant qui sera un nouveau pas dans la réalisation de ce projet.

L'EXPÉRIENCE est le MEILLEUR des MAÎTRES

Ecoutez les leçons. Des milliers de femmes ont été rétablies par l'emploi des

“Depuis plusieurs années ma santé était chancelante et je ne passais pas une seule journée sans éprouver du mal, quelquefois c’était dans les bras, dans les jambes, souvent c’étaient des maux de tête, des palpitations de coeur, des douleurs d’estomac, des maux de reins, etc. Je me traitais, mais les remèdes que je prenais n’avaient aucun bon résultat. Après la naissance de mon troisième bébé, ces maux se augmentèrent.

Comme les Pilules Rouges avaient fait grand bien à un grand nombre de personnes que je connaissais, je résolus d'essayer ce remède. Après en avoir employé trois boîtes, je sentis un grand mieux qui semblait être le commencement d'un rétablissement. En effet, c'était la santé qui revenait à mesure que je prenais les Pilules Rouges. Les palpitations, les maux de tête, de reins, disparurent tour à tour, et au bout de trois mois, durant les quels j'employai les Pilules Rouges, j'étais dans le meilleur état de santé possible. Depuis sept ans, les Pilules Rouges sont mon unique remède, je les prends de temps

Avec les Pilules ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine la femme peut traverser heureusement les phases les plus délicates qui partagent sa vie, depuis son bas âge jusqu'à la fin de sa carrière.

Les jeunes filles qui grandissent et se développent, les mères de famille, les femmes plus âgées, toutes ont réellement besoin de recourir aux Pilules Rouges si elles veulent s'affranchir des troubles dus au cycle menstruel.

Les Pilules ROUGES ont la vertu de restaurer les forces affaiblies parce qu'elles purifient le sang et lui donnent la richesse nécessaire pour activer tout le système. Elles sont recommandées dans tous les cas de : Faiblesse, Pauvreté du sang, Troubles d'estomac, Troubles nerveux, Irrégularités, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS MEDICALES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter, à son bureau ou par corres-

pondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules Rouges partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25

BEAUCOUP D'ENFANTS

dès qu'ils ont commencé
fréquenter les classes per-
dent leur APPETIT et de-
viennent par la suite NE-
VEUX et ANEMIKES.

MERES, si vous êtes soucieuses des succès de vos enfants en classe, vous comprendrez l'importance de ce premier symptôme et vous ne tarderez pas à leur faire

prendre un remède sûr et efficace qui ramènera leur APPETIT à l'état normal, conservera leurs FORCES et les maintiendra en bonne SANTÉ durant toute l'année.

OVONOL

mère devrait faire prendre
à ses enfants lorsqu'ils sont
FAIBLES, CHETIFS, PA
LES, DEPRIMES, qu'il
manquent d'APPETIT, d
SOMMEIL, etc.

ÉCRIREZ pour notre jolie brochure gratuite "SANTÉ des ENFANTS". Illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Ouvrez, partout ou par la poste.

Canada, \$1.00; Etats-Unis, \$1.50

OVONOL
TOLÉRANCE PARFAITE
GOUT EXQUIS

Indications
Scarlatine, Rachitisme, formation des Os, Maux de Tête, Otitites, Gorge, Paléur, Amalgèment, Eruptions, Palpitations, Rhumes, Bronchites, Convalescence de la Scarlatine, Typhoïde, Diphtérie, Rougeole.

Recommandé aux MÈRES et FUTURES MÈRES

Composition
Extrait de Fetus de Morue, Iode, Lécithine (jaune d'œuf), Sirop d'Hyphosphatites composé, etc.

PRÉP. : S.L.B.
LABORATOIRES FRANÇAIS D'HYPOPHOSPHATES LIQUIDES
PARIS

L'ACCORD NAVAL EST QU'UN BRANDON DE DISCORDE

Le Commandant Godfrey Retrouvé Sain et Sauf Par Le Général McRae

L'aviateur qui accomplit le raid Ottawa-Vancouver fut recueilli avec ses compagnons par un trappeur de la région de la rivière à la Paix.

AVEUGLE PAR LA FUMEE DES FEUX DE FORET

OTTAWA, 24. (Presse canadienne). — Le commandant A. E. Godfrey et ses trois compagnons ont été retrouvés par le général A. D. McRae, député fédéral de Vancouver-Nord, suivant la nouvelle reçue par la Presse canadienne, ce matin.



Le grand avion frappa la surface de l'eau, la carlingue enfonça immédiatement. Gordon bondit vers la porte qu'il réussit à ouvrir de force. Les aviateurs nagèrent sous l'eau jusqu'au rivage situé à quelque trois cents pieds.

Le général McRae déclare que l'état du commandant Gordon n'est rien de grave.

Le député conservateur et ses compagnons ont pris les commandants Gordon et Broadner à bord de leur barque laissée à Battledore. Ils arrivèrent à Peace-River demain matin.

Le général McRae avertit ses compagnons qu'il était parti de Vancouver-Nord, suivant la nouvelle reçue par la Presse canadienne, ce matin.

Le trappeur Holland apercevant les aviateurs qui s'élevaient leurs habits pris d'un feu conculé à l'air, tira d'un fusil de Donkhorst, mais sans succès.

FETE A L'ILE AUX COUDRES

Dévoilement commémoratif de la première messe dite en terre canadienne.

S. E. LE CARDINAL

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — La cérémonie du dévoilement du monument commémoratif de la célébration de la première messe dite en terre canadienne, le 2 septembre 1535, a donné lieu, le 23, à l'île aux Coudres, à d'imposantes fêtes religieuses qui furent présidées par Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et chef de l'Eglise canadienne. Plusieurs dignitaires, tant ecclésiastiques que civils, rehausèrent par leur présence ces fêtes dont le souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui eurent l'avantage et le bonheur d'y assister.

Le cardinal Rouleau, accompagné de Mgr L. Lacombe, évêque de la Nouvelle-Écosse, et de Mgr J. P. Casgrain, évêque de la Gaspésie, se rendit à l'île aux Coudres, le 23, à l'île aux Coudres, à d'imposantes fêtes religieuses qui furent présidées par Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et chef de l'Eglise canadienne.

Le cardinal Rouleau, accompagné de Mgr L. Lacombe, évêque de la Nouvelle-Écosse, et de Mgr J. P. Casgrain, évêque de la Gaspésie, se rendit à l'île aux Coudres, le 23, à l'île aux Coudres, à d'imposantes fêtes religieuses qui furent présidées par Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et chef de l'Eglise canadienne.

Le cardinal Rouleau, accompagné de Mgr L. Lacombe, évêque de la Nouvelle-Écosse, et de Mgr J. P. Casgrain, évêque de la Gaspésie, se rendit à l'île aux Coudres, le 23, à l'île aux Coudres, à d'imposantes fêtes religieuses qui furent présidées par Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et chef de l'Eglise canadienne.

CHEVAL AFFECTÉ DE DALTONISME

NEW-YORK, 27. — Herman Meyerowitz, un brocanteur habitant 105, rue Cannon, est traduit devant le tribunal de circulation. On l'accuse d'avoir obstrué le trafic l'autre jour.

Il s'excuse en disant que son cheval s'obstine à ne pas distinguer les couleurs des disques et persiste à vouloir aller droit lorsque la lumière verte est allumée au sémaphore et à partir lorsque la rouge s'allume.

C'est la raison pour laquelle il a passé outre malgré la lumière rouge à l'angle de la 1ère avenue et de la 28ème rue.

Le magistrat August W. Glazewski lui accorda un avertissement et lui conseilla de boucher les yeux à sa bête.

Le cardinal Rouleau, accompagné de Mgr L. Lacombe, évêque de la Nouvelle-Écosse, et de Mgr J. P. Casgrain, évêque de la Gaspésie, se rendit à l'île aux Coudres, le 23, à l'île aux Coudres, à d'imposantes fêtes religieuses qui furent présidées par Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et chef de l'Eglise canadienne.

Le cardinal Rouleau, accompagné de Mgr L. Lacombe, évêque de la Nouvelle-Écosse, et de Mgr J. P. Casgrain, évêque de la Gaspésie, se rendit à l'île aux Coudres, le 23, à l'île aux Coudres, à d'imposantes fêtes religieuses qui furent présidées par Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et chef de l'Eglise canadienne.

LE JUGE MARCHAND NOMME PRÉSIDENT

Du bureau d'arbitrage chargé de régler un différend à Québec.

OTTAWA, 27. (P. C.). — Le juge Marchand, de la Cour supérieure de la Nouvelle-Écosse, a été nommé président du bureau d'arbitrage chargé de régler un différend entre le Québec Railway et le Québec Power et ses employés.



Le différend vient du renvoi d'un certain nombre de conducteurs et de wattmans.

Ecrasé à mort entre un tombereau et une muraille

Léandre Chale, 20 ans, 16, 24e avenue, Lachine, a été écrasé à mort, samedi matin, vers 8 heures, entre un tombereau et la muraille de l'hôtel de ville de la Ville de Lachine.

L'enquête du coroner Prince, tenue, lundi, a révélé que Chale avait arrêté son tombereau près de la muraille de l'hôtel de ville pour déposer des pierres.

À un certain moment son cheval recula et Chale fut écrasé. On lui porta immédiatement secours, et il mourut quelques instants plus tard à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Il a succubé

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Ludger Plante, âgé de 28 ans, a succubé le 23, aux blessures reçues, alors qu'il travaillait à la mine Asbestos, à Thetford-Mines. Il fut tué par un éboulement de la roche.

Le magistrat August W. Glazewski lui accorda un avertissement et lui conseilla de boucher les yeux à sa bête.

Français et Anglais ne s'entendent point sur la publication du texte. — Soupçons des Italiens. — Cette lettre.

SEANCE DRAMATIQUE

GENEVE, 27. (Presse associée). — Pendant que les Anglais persistent à repousser la suggestion française de publier le texte de l'accord naval immédiatement, le comité de désarmement de l'Assemblée de la Société des nations tenait une séance plutôt dramatique.

Le délégué allemand, le comte von Bernstorff, et le Dr J. L. Landon, de la Hollande, président du comité, continuèrent à se donner la réplique. L'ancien ministre allemand à Washington était seul à vouloir qu'une date pour une conférence internationale de réduction des armements fut indiquée dans la résolution du comité.

La lettre dont il est fait mention dans la dépêche fut publiée par l'«Universal Service» et parut en différents journaux de Hearst. Dans la partie de l'accord franco-anglais publiée par le document, on est établi clairement que la Grande-Bretagne et la France ont arrêté un programme qui ignore la proposition avancée par les États-Unis à la conférence navale de Genève; qu'il y ait restriction des effectifs de croiseurs auxiliaires.

CALLES GARDE LA PRESIDENCE

Son successeur n'entrerait en fonctions que le 1er janvier 1930.

MEXICO, 27. — L'«Universal» annonce que le président Calles doit avoir une conférence avec des représentants des deux Chambres, afin de discuter la succession à la présidence.

Toujours d'après le même journal, un groupe de sénateurs et de députés se réunira aux décisions suivantes: le président Calles, le 1er janvier 1930, sera élu pour une période de six ans.

«El Universal» ajoute que la Chambre des députés annoncera la semaine prochaine l'élection du général Obregón; puis le président, récemment assassiné, sera déclaré officiellement disparu, et l'on procédera à la nomination d'un président temporaire.

CONFIRMATION DE WM HICKMAN

A San Quentin où le meurtrier de Marion Parker attend la mort.

SAN QUENTIN, Californie, 27. — William Edward Hickman, condamné à mourir pour avoir tué la petite Marion Parker à Los Angeles, a été confirmé dans la peine capitale, dimanche, par la Cour suprême de Californie.

Le représentant du gouvernement de Québec, M. Magnan, exprima les sentiments qu'aurait certainement exprimé l'hon. L.-A. Taschereau.

M. L'ABBE J.-R. GRANGER, CURE A L'AUTO TOMBE N.-D. DU S. ROSAIRE ET M. L'ABBE DU PONT DANS A.-J. LAPALME A S. CLOTHILDE LA RIVIERE

Deux nouvelles nominations ecclésiastiques par Sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

NOTES BIOGRAPHIQUES

L'élévation de Sa Grandeur Monseigneur Charles Lamarche, au siège épiscopal du diocèse de Chicoutimi, au moment où il était curé de la paroisse de Saint-Stanislas de Montréal, aura été la cause de plusieurs changements, chez le clergé du diocèse.

Nous annonçons, samedi, le principal, alors que le curé de la paroisse de Notre-Dame de Saint-Rosaire, M. l'abbé J.-A. Foucher était appelé à remplacer Sa Grandeur Monseigneur Lamarche, à la cure de Saint-Stanislas, de même que nous disions que M. l'abbé Joseph Verscheiden, curé de Sainte-Clothilde, devenait premier pasteur de Saint-Arsène en remplacement de M. l'abbé M. Jolicoeur.

LENA STILLMAN A L'UNIVERSITE

Le fils du milliardaire habite un petit logement bourgeois.

MANCHESTER, 27. — L'administration de Harvard a rompu avec une longue coutume tout récemment en admettant à fréquenter les cours de l'institution une jeune femme Lena Wilson, la jeune épouse canadienne de James A. "Bud" Stillman.

Les études n'empêcheront pas la jeune femme de tenir la maison. Elle se lèvera de bon matin préparera le déjeuner qu'elle prendra avec son mari, puis elle l'accompagnera à l'université.

La fondation de la paroisse de Notre-Dame-de-Saint-Rosaire date de 1898 et compte une population d'environ 10,000 âmes. Sa circonscription est comme suit: elle est bornée, vers le nord, par les rues Papineau, Gertrude et Fabre; vers le sud par l'avenue de Castelnau; vers l'est par les rues Lajeunesse, Fillion, Saint-Denis; vers le nord par les rues Guizot, Lajeunesse et Jarry. Elle a subi plusieurs démembrements depuis sa fondation, il y a trente ans.

UN HOLOCAUSTE DE 300 MORTS

Panique dans un théâtre de Madrid, au cours d'un incendie. — Des femmes.

MADRID, 24. — (Presse associée). — On compte officiellement cent-vingt morts à la suite de l'incendie du théâtre Novedades, allumé par des étincelles électriques qui mirent le feu à des câbles au cours de la représentation d'une comédie dans «Le Major du Puerto».

On estime que le nombre des blessés est de plus de 350. Le théâtre, l'un des plus grands théâtres de Madrid, contenait 4,000 personnes.



M. l'abbé J.-R. GRANGER, curé de Sainte-Clothilde.

de-Paul de Montréal (1902); à Saint-Paul de Montréal (1902-1903); de nouveau professeur au Collège de Montréal (1903); vicaire au Saint-Nom-de-Jésus, de Montréal (1903-1905); à Hochelaga, de Montréal (1905-1907); aumônier de l'hospice Saint-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe, à partir de 1907 jusqu'à sa nomination comme curé de Saint-François de Sales.

La paroisse de Sainte-Clothilde a été fondée, en 1909 et elle compte une population de plus de 4,205 âmes. Elle est située dans l'ouest de l'île de Montréal, le presbytère étant au numéro 2715 ouest, rue Notre-Dame.

M. L'ABBE LAJEUNESSE

Celui que l'on désigne comme le prochain curé de Saint-François-de-Sales, M. l'abbé Joseph-Arthur-Anatole Lajeunesse, actuellement curé de Sainte-Luce, comté de Terrebonne, est né à Sainte-Marthe-de-la-Beauce, comté de Terrebonne, le 13 septembre 1877, de Charles-Lajeunesse et d'Olivia Lafleur. Il fit ses études au Séminaire de Joliette et au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par Sa Grandeur Monseigneur Sherrin, ancien évêque apostolique, au Canada, le 6 juin 1903. M. l'abbé Lajeunesse a été vicaire à Varennes (1903-1904) à Saint-Irénée de Montréal et à d'autres paroisses du diocèse de Montréal, avant que de devenir curé de Sainte-Luce.

Il ne sera pas sans intérêt de noter que MM. les abbés Granger et Lajeunesse quittent deux des plus anciennes paroisses du diocèse de Montréal, puisque celle de Saint-François-de-Sales a été fondée en 1702 et que la fondation de la paroisse de Sainte-Geneviève date de 1741.

Les vacances politiques prennent fin aujourd'hui avec le retour d'Aix-les-Bains du premier ministre Stanley Baldwin et la tenue du premier conseil des ministres depuis le commencement d'août. Les campagnes électorales s'ouvriront mercredi, au congrès annuel du parti conservateur à Great-Yarmouth. Jeudi soir, le premier ministre adressera la parole à quelque 3,000 personnes et exposera le programme que le parti entend suivre s'il est réélu au pouvoir.

CONSULTATION DES ELECTEURS

Par le gouvernement Baldwin, au mois de mai prochain. — Congrès.

LONDRES, 27. — Suivant des observations politiques compétentes, une élection générale serait tenue le printemps prochain. Le gouvernement n'en a pas encore annoncé la date mais on présume généralement que les élections auront lieu en mai ou en juin.

Les élections politiques prennent fin aujourd'hui avec le retour d'Aix-les-Bains du premier ministre Stanley Baldwin et la tenue du premier conseil des ministres depuis le commencement d'août.

Fin tragique d'un automobiliste à S.-Stanislas de Champlain. L'ENQUETE

TROIS-RIVIERES, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un moyen de transport dans les circonstances les plus tragiques et les plus mystérieuses a jeté l'émoi dans la paroisse de Saint-Stanislas, comté de Champlain. La victime est un étranger d'une quarantaine d'années environ, M. Alex Granger, de Saint-Eloi des Mines.

Vers 7 heures, samedi matin, M. Art. Trudel, se rendait travailler sur sa terre, lorsqu'en passant sur le pont Dery, il crut remarquer quelque chose d'étrange sur la rivière des Enlacs, il voyait, en effet, de larges taches d'huile à la surface de l'eau presque en-dessous du pont. Il remarqua qu'un des garde-fous du pont était brisé et du même côté que les taches d'huile, il se rendit au village pour demander du secours. Il avertit le maire Henri Germain et le secrétaire J. T. Jacob, qui réunirent une équipe d'hommes pour commencer les recherches.

Mais ce n'est qu'après de longues heures de travail seulement à 4-40 h. de l'après-midi que l'auto fut retrouvée. Elle était dans l'eau, à l'endroit où le pont était brisé. C'était une Paigo sept places, sedan. Elle avait été très fortement endommagée dans sa chute, toutes les vitres étaient brisées et une porte arrachée. On ne trouva cependant aucun cadavre dans l'auto et on suppose que le conducteur avait pu se faire glisser au dehors.

Après une autre heure de travail, on repêcha le corps de M. Granger. Le noyé ne portait aucune trace de blessures. Le coroner Vanasse, mandaté en hâte, rendit un verdict de mort accidentelle. Puis le défunt fut enterré à Saint-Eloi des Mines, où auront lieu les funérailles. M. Granger laisse sa femme et quatre enfants.

gnares entendus en Cour. Ernest Flamin, lors de cet assaut, était à Flamin, et il avait pris le train la veille, à la station de Saint-Basile.

Avez-vous une Affection de la Peau ?

PRENEZ garde aux premiers symptômes des maladies de la peau. Au premier signe d'une éruption désagréable, irritation, pustules, oignons, etc. de Zam-Buk. Cela soulage et supprime promptement le mal.

Quand la peau est déjà enflammée d'eczéma, d'impetigo, de psoriasis, etc., Zam-Buk est le seul baume doux et cicatrisant qui va droit à la racine du mal. Zam-Buk résout la maladie et refait un nouveau épiderme bien clair.

La facilité d'emploi du Zam-Buk et sa remarquable efficacité, le rendent nettoyant, lui ont gagné une place prépondérante dans plus d'un million de foyers. Procurez-vous aujourd'hui une boîte de grand baume herboré et gardez-la toujours à la main!

Mme W. Campbell, de Bonny River, Station, N.B. dit: «Les éruptions aqueuses que ma fille avait au visage se changèrent en plaies ouvertes. Nos essais avec Zam-Buk furent couronnés de succès. L'épiderme de ma fille d'une manière étonnante.»

Pourquoi Êtes-vous Souffrant? Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

DR. PIERRE

La Première Boutelle Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux, pour plus de renseignements, adressez-vous à DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. (Déposé libre de tous droits au Canada.)

La Patrie

L'EXODE AUX ETATS-UNIS

A ceux qui s'alarment du courant de sortie que l'on a observé à la frontière américaine depuis quelques années, des journaux comme le "Canada" ont accoutumé de répondre : "Bah ! c'est toujours la même rengaine ; ce courant d'émigration a de tout temps existé et la chose est inévitable entre deux pays que rien ne sépare qu'une ligne de frontière."

Il est vrai que, depuis aussi loin que la Confédération, un certain nombre de Canadiens ont émigré chaque année. Mais dans ce mouvement il y a eu des hauts et des bas dont il faut tenir compte.

Nous nous sommes procuré les statistiques américaines — le Canada n'a jamais compté ces départs — qui font voir comment ce mouvement a fluctué d'année en année depuis la Confédération. Les chiffres manquent, à Washington, seulement pour les années 1886-87-81, 1892-93 et 1908, mais il est aisé de combler approximativement ces lacunes en établissant une moyenne entre les années qui précèdent et celles qui suivent :

Année	Immigrants	Année	Immigrants
1887...	23,379	1900...	398
1888...	2,785	1901...	540
1889...	21,379	1902...	636
1890...	40,414	1903...	1,058
1891...	47,184	1904...	2,837
1892...	40,204	1905...	2,163
1893...	37,391	1906...	2,963
1894...	33,020	1907...	19,918
1895...	24,690	1908...	51,941
1896...	22,050	1909...	56,555
1897...	22,137	1910...	56,830
1898...	25,292	1911...	55,390
1899...	31,391	1912...	73,392
1900...	39,744	1913...	86,139
1901...	12,546	1914...	82,215
1902...	98,266	1915...	101,551
1903...	70,274	1916...	105,399
1904...	60,626	1917...	117,011
1905...	38,336	1918...	120,680
1906...	28	1919...	102,732
1907...	183	1920...	90,025
1908...	234	1921...	72,317
1909...	194	1922...	46,810
1910...	244	1923...	117,011
1911...	275	1924...	200,680
1912...	291	1925...	102,732
1913...	352	1926...	95,398
1914...	1,322	1927...	84,530

Cela fait au grand total 2,355,234 Canadiens qui ont passé aux Etats-Unis depuis la Confédération, ou en tenant compte des lacunes dont nous avons parlé, disons, en chiffres ronds, 2,400,000.

Or, dans les temps récents, les fonctionnaires de l'immigration américaine nous préviennent que, pour avoir une idée juste du mouvement de sortie, il faut majorer d'au moins vingt-cinq pour cent les chiffres ci-dessus, à cause du grand nombre de Canadiens qui passent furtivement la frontière afin d'éviter de payer la capitation de \$8 exigée de chaque immigré.

Or, un examen sommaire de ce tableau fait constater qu'il n'y a pour ainsi dire pas eu d'exode de 1889 à 1907. En revanche, les départs n'ont jamais été aussi nombreux que depuis six ans.

LES DECLARATIONS DE M. HOOVER

Quoique l'issue de l'élection présidentielle doive nous laisser indifférents et que les Canadiens se bornent généralement à suivre les péripéties de la campagne électorale en spectateurs désintéressés, il se présente dans le programme de M. Hoover deux articles qui sont de nature à nous impressionner désagréablement, dont l'un peut même nous inspirer une vague inquiétude.

Le candidat républicain, c'est entendu, est lié à une politique de haute protection, à un tel point que son élection nous ferait augurer de nouvelles aggravations au tarif existant, qui déjà oppose une barrière si efficace à nos exportations. A cela, les Canadiens n'ont aucune bonne raison de trouver à redire. Les Américains sont maîtres de leur tarif comme nous le sommes du nôtre. M. Hoover justifie assez péremptoirement cette politique de haute protection douanière, dont il montre avec orgueil les résultats. En rembarbant l'importation des produits étrangers et l'immigration des artisans étrangers, dit-il, le parti républicain conserve le marché domestique au manufacturier américain, qu'il met en position de payer d'opulents salaires à ses employés. C'est à cette politique qu'il attribue la prospérité dont jouit la nation américaine. Il prouve d'ailleurs par des chiffres que cette politique n'empêche point les Etats-Unis de développer son commerce d'exportation, et de cette assertion le Canada sera le dernier à douter, puisque, ici, nous voyons de mois en mois grossir sans cesse nos importations américaines. S'il arrive que M. Hoover soit élu, ce sera sans doute parce que la masse du peuple américain aura reconnu que la politique tarifaire du gouvernement républicain est, au point de vue américain, la bonne politique, et si c'est le candidat démocrate que favorisera la victoire, on peut s'attendre que le tarif américain ne sera pas sensiblement abaissé parce qu'il est manifeste que les Etats-Unis ne pourraient ouvrir leur porte à l'importation étrangère sans courir à un désastre économique.

D'autre part, le Canada est aussi touché par

l'attitude de M. Hoover sur le projet de canalisation de Saint-Laurent. Le gouverneur Smith, dans son discours d'Ottawa, s'est désintéressé de cette question, qu'il est disposé à laisser à la discrétion du Congrès, quoique, personnellement, il l'envisage plutôt avec défaveur. Mais il s'étonne, à juste titre, que M. Hoover se lie corps et âme à cette entreprise, lorsqu'il n'a aucune assurance d'y faire acquiescer le Canada. Il est avéré que, récemment, le candidat républicain a publiquement promis que ce colossal projet serait exécuté dans le délai de cinq ans, sans expulser toutefois s'il avait l'intention de se passer, le cas échéant, du consentement d'Ottawa. Et voici que le gouverneur Smith affirme qu'une rumeur circule dans les cercles républicains de Washington qu'une réponse favorable du gouvernement d'Ottawa sera aux mains du gouvernement de Washington avant l'élection.

Au point de vue canadien, une telle chose paraît incroyable, et beaucoup ne verront là que du verbiage électoral. Mais le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable, et ces déclarations des deux candidats ne sauraient être trouvées chez nous absolument rassurantes. Il est sage en tout cas de garder ces déclarations en mémoire, pour dans le cas où les événements viendraient les confirmer.

LA POPULATION DE MONTREAL

Le dénombrement de la population enfantine qui fréquente les écoles doit nous offrir, en l'absence d'un recensement officiel complet, une assez bonne indication de l'accroissement de la population urbaine.

Cette année, l'inscription dans les écoles catholiques a donné une augmentation de trois mille, en chiffres ronds. Dans les écoles protestantes, au contraire, on a constaté une diminution de deux cents écoliers.

Au total, il apparaît donc une augmentation de quelque deux mille huit cents enfants.

Lovell estimait l'année dernière la population de la ville proprement dite à 952,875; cette année, son estimé était relevé à 1,032,385.

De sorte que, selon Lovell, l'accroissement annuel aurait été d'environ 80,000, ce qui est, semble-t-il, plus que ne ferait conjecturer l'augmentation exacte de la population écolière.

NAPOLEON BOURASSA

Le centenaire de Napoléon Bourassa, l'artiste le plus complet que la race canadienne française ait produite, a été célébré avec le cachet intellectuel qu'on devait en attendre. Les orateurs qui firent son éloge n'ont pas eu besoin d'avoir recours aux artifices de la rhétorique pour être éloquentes : ils n'ont eu qu'à exprimer leurs propres sentiments à l'égard de celui qui fut peintre, sculpteur, écrivain, professeur, journaliste, architecte et conférencier. Napoléon Bourassa eut sa part dans ces diverses branches de l'art à une époque où il était bien difficile d'embrasser l'une ou l'autre de ces professions.

Le pur artiste qu'était Bourassa ne put pas toujours réaliser les rêves qu'il portait en lui et pour édifier l'oeuvre qu'il nous a laissée il eut à lutter contre les embarras que lui suscitaient l'ignorance et la mauvaise volonté. Il se découragea quelquefois, il dut de pouvoir accomplir l'éducation artistique de ses compatriotes qu'il avait entreprise, mais il garda intacte sa foi en l'art qu'il servit toute sa vie, avec un admirable désintéressement et dans une humilité que possèdent seuls les artistes vrais dont la recherche du beau est la récompense.

A l'occasion de ce centenaire, nos compatriotes admireront une fois de plus, en y mêlant le souvenir de Napoléon Bourassa, les murs des nombreuses églises qu'il décora, dont les plus célèbres sont, à juste titre, la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes, à Montréal, et l'église Saint-Patrice à la Rivière-du-Loup. Les amis des lettres reliront aussi avec émotion cette idylle délicate qu'a nommée "Jacques et Marie".

OU EST LA LIMITE ?

Le docteur René Charpentier, professeur de médecine légale et de psychiatrie à la faculté de médecine de Paris, a donné une conférence à la salle Saint-Sulpice sur l'expertise psychiatrique devant les juridictions criminelles et la défense sociale contre les anormaux.

Le savant professeur a traité la question sous toutes ses faces ; il a parlé des crimes que peuvent entraîner les troubles nerveux et a démontré les services que la psychiatrie rend à la société. Grâce à elle, en effet, certains criminels irresponsables ou possédant une responsabilité relative sont envoyés dans des établissements d'où ils ne sortent que guéris ou, inoffensifs, alors que la justice leur aurait rendu une liberté dangereuse, après qu'ils auraient purgé leur sentence.

Il semble bien difficile de tracer la ligne de démarcation entre l'équilibre mental et la dégénérescence ; il arrive qu'un homme d'intelligence et de jugement supérieur erre sur un seul

point et que ce point soit le sens de la propriété, voilà un kleptomane. Ne peut-il se rencontrer encore des individus aux facultés réduites, mais dont la conscience sera droite ; incapables de pourvoir à leur subsistance, ils pourront se rendre responsables d'un meurtre commis par intérêt.

Le docteur Charpentier a déclaré que le rôle du psychiatre était fort compliqué quand il s'agissait d'étudier et de soigner des anormaux dont la responsabilité est atténuée, intermittente, quelquefois amoindrie par les excès de l'individu, quelquefois capable de jugement et de résistance.

Comment le vulgaire pourrait-il voir la limite entre l'équilibre et le déséquilibre mental, quand les experts les plus capables et les plus consciencieux sont souvent en désaccord après avoir longuement étudié le même sujet ? Que d'accusés sont déclarés incapables de subir leur procès, que les médecins attachés à l'asile d'aliénés ou ils sont transportés proclament sains d'esprit, six mois plus tard !

NOUVELLE ADHESION

Le "Progrès du Saguenay" a publié ces jours derniers sur la loi des liqueurs de Québec un article qui a attiré l'attention. Notre confrère de Chicoutimi, tout en ne le trouvant pas parfait, admettait que le régime établi dans notre province pour contrôler la consommation des boissons fermentées est un des meilleurs, sinon le meilleur qu'on ait encore inventé. En appliquant cette loi des liqueurs, le gouvernement Taschereau, déclarait le "Progrès", avait accompli un acte courageux et fait preuve d'une louable initiative.

Nous croyons que c'est la première fois que le "Progrès" envisage sous cet aspect notre loi de tempérance. Devons-nous en déduire qu'un revirement d'opinion se manifeste dans le district de Chicoutimi ? Cela ne serait pas plus surprenant que celui qui s'est accompli dans la province d'Ontario qui, après avoir observé pendant des années les bons effets de notre loi des liqueurs, n'a pas hésité à en adopter une presque identique.

On sait que le district de Chicoutimi est resté jusqu'ici sous le régime de la prohibition. Il n'a pas accepté la nouvelle loi, et la Commission des liqueurs n'y a aucun magasin, ni n'y peut autoriser de débits de bière.

Et nous sommes certains de n'exagérer nullement en déclarant que la fabrication et la distribution illécite fleurissent plus dans cette région que nulle part ailleurs, en dépit de tous les efforts de l'autorité religieuse et de l'autorité civile pour les réfréner. Les citoyens qui ont visité le district pendant les vacances ont pu d'ailleurs observer que l'intempérance s'y étale comme il n'arrive plus même dans les grandes agglomérations urbaines qui en étaient naguère les plus affligées, et qui se sont réformées sous le nouveau régime.

Maints observateurs ont eu l'impression que la loi des liqueurs, appliquée dans cette région, aurait la même bienfaisante influence qu'elle a eue dans les autres parties de la province.

Est-ce que le "Progrès du Saguenay" va se ranger de cette opinion ?

Le retour inopiné de M. King au Canada avait la fin d'octobre, c'est-à-dire trois semaines ou un mois plus tôt qu'on ne l'avait prévu. N'est-ce pas un fait qui n'est pas sans signification politique ?

Pendant l'absence de M. King le cabinet s'est bien gardé de prendre des initiatives trop grandes, mais il semble qu'en décidant de l'importante affaire des chutes des Sept-Sœurs il s'est déjà trop aventuré.

La députation libérale et progressiste de Manitoba a la suite de la décision que l'on venait de prendre en est en rébellion ouverte contre le ministère. On demande la tête de l'hon. M. Charles Stewart que l'on accuse d'avoir manqué à sa parole.

Le ministre de l'Intérieur se serait engagé à la dernière session, à une conférence de la députation libérale de Manitoba, de ne prendre aucune décision sur les chutes des Sept-Sœurs de cette province sans la consulter. S'il a pris cet engagement il y a apparemment manqué et c'est ce qui explique l'indignation de la députation libérale qui ne saurait entendre que la décision que le ministère vient de prendre aura une forte réaction.

A-t-on demandé la tête de l'hon. M. Charles Stewart qui a grandement mérité son poste, dans l'ouest ? M. King revient-il à l'aube au pays pour tenter d'apaiser les esprits très agités ?

Dans les milieux ministériels on raconte qu'il est grandement irrité de rétablir l'équilibre. Au Manitoba les conservateurs, bien qu'ils ne soient pas parvenus à élire un seul député à la dernière élection, ont toutefois obtenu la majorité des voix et se sont répartis comme suit :

Conservateurs	83,100
Libéraux	36,242
Progressifs	22,092
Lib-Prog.	33,379
Travailleurs	17,191

Total... 187,027

A l'élection de 1925 les conservateurs avaient fait élire 7 députés, mais à l'élection suivante la députation libérale a obtenu la majorité et a donné l'avantage à la fusion libérale-progressive. En dépit de ce résultat il est manifeste que le parti conservateur domine encore l'opinion populaire de la province, et que la rébellion de la députation libérale n'est que le symptôme d'une réaction qui augmente sensiblement ses chances de succès aux prochaines élections.

M. King parviendra-t-il à apaiser les esprits en mettant l'hon. M. Stewart à l'écart ? Ce serait évidemment une concession mais aussi une admission.

Une élection complémentaire provinciale aura lieu au début de novembre dans le comté de Lansdowne qui est vacant depuis la nomination de l'hon. T. C. Norris à la commission des chemins de

LETTRE DE LA CAPITALE

Les partisans de la canalisation de Saint-Laurent s'agitent et entreprennent une campagne populaire. La députation manitobaine en rébellion ouverte contre le gouvernement s'élève demandant la tête de l'hon. M. Stewart. Le retour inopiné de M. King au Canada paraît avoir une grande signification politique. Le parti conservateur au Manitoba... l'élection complémentaire de Lansdowne... que fera M. King à son retour à Ottawa ?

Ottawa, 27. (Du corr. de "La Patrie"). Les partisans de la canalisation de Saint-Laurent au Canada qui accompagnent l'élection de M. Hoover à la présidence du congrès américain, songent à soulever au pays un mouvement en faveur de la réalisation prochaine de cette vaste entreprise internationale.

L'initiative d'une campagne populaire a été prise ces jours derniers par la Chambre de Commerce de Windsor qui a adopté une résolution invitant le gouvernement canadien à entreprendre immédiatement le travail.

Cette motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

La motion vient d'être reçue au bureau du premier ministre King qui en a déjà reçu plusieurs du même genre et aussi de l'autre groupe de la population qui est opposé à la canalisation.

La Chambre de Commerce, en même temps, a envoyé à toutes les principales chambres de commerce du pays une copie de cette résolution de même que le rapport du comité consultatif qui a fait un rapport favorable au gouvernement.

fer. Ce sera une occasion pour le gouvernement Bracken de sonder l'opinion populaire. Comme le moment est assez critique on s'explique que M. D.-G. McKenzie, ancien secrétaire des fermiers-unis du Manitoba et actuellement membre de la commission consultative du tarif de se porter candidat dans cette division. On lui promettrait au même temps un portefeuille.

Le fédéral (libéral) et le provincial (fermier-un) devront forcément faire cause commune. C'est d'ailleurs ce que l'on a commencé à faire puisque que le chef libéral du Manitoba M. H. A. Robson, ces jours derniers, a déclaré nullement à approuver la décision du gouvernement au sujet des chutes Sept-Sœurs.

Si l'on déplace M. McKenzie de la commission du tarif pour le faire entrer dans la politique active le gouvernement d'Ottawa se trouvera du coup à avoir deux nominations assez importantes à donner à l'ouest puisque l'on n'a pas encore désigné le successeur de l'hon. Frank Oliver à la commission des chemins de fer.

Comme aucune des décisions que l'on prévoit n'a été prise en l'absence du premier ministre il semble que M. King aura beaucoup à faire à son retour au pays. Peu de temps après son arrivée il devra nécessairement préparer le programme de la prochaine session auquel on n'a pas encore touché.

Mais d'ici là il est peu probable que le cabinet se risque de nouveau à prendre des initiatives. La dernière paraît avoir été trop coûteuse.

Le comte de Noailles affirmait l'autre jour devant des amis : "Je constitue une grande économie pour les maîtresses de maison qui m'invitent à dîner. Depuis que j'appartiens à l'Académie de Bruxelles on supprime un plat et on sert Madame de Noailles".

Il est très distingué d'avoir des domestiques de couleur. Et l'autre jour, chez Madame F., on voyait circuler, le plateau à la main, un nègre magnifique.

Le nègre s'approche de Mme R... Mme R... est un peu myope. Elle regarde, dédaigne des gaudouilles et désigne un objet marron.

— Je prendrai cet éclair au chocolat.

— Pardon, Madame, fait le nègre, ce n'est pas un éclair : c'est mon ponce.

Un nouveau riche avait les ambitions nobiliaires. Il acheta un titre de comte du pape, et une galerie de portraits d'ancêtres, qu'il exposa dans sa villa somptueuse. Il faisait visiter dernièrement la villa à l'homme le plus versé en matière de généalogie et de science héraldique. Et comme il lui demandait :

— Comment trouvez-vous mes ancêtres ? l'autre répondit :

— Je leur trouve l'air étonné.

— Et si tu fais des dettes, ton père doit répondre pour toi ! — P'pa... comment qu'tu veux qu'il réponde... tu sais bien qu'il est sourd et muet !

Le Maître. — Comme il ne reste plus que quelques instants avant la sortie, je serais content de répondre aux questions que vous me posez.

Toto. — Quelle heure est-il, s'il vous plaît ? Monsieur.

Le fils de M. B... magistrat, à 17 ans, vient d'être élu juge et, dit-on, n'a aucun goût pour le droit.

— Que veux-tu faire dans la vie ? Quelle est ta vocation ? Interroge le père.

Le fils. — Comme il ne reste plus que quelques instants avant la sortie, je serais content de répondre aux questions que vous me posez.

— Excellente idée, mon fils, suis ta carrière, tu n'auras pas de concurrent.

Chez le juge de paix.

— Pourquoi avez-vous volé cinquante livres de viande à ce boucher ?

— Mon juge, mettez-vous à ma place, je ne pouvais pas en prendre moins : j'en avais pas de mieux.

Un nègre comparait devant le juge.

— Qu'est-ce qui vous a amené ici ?

— Ce sont deux polleem.

— Entendu, mais ce n'est pas cela que je vous demande. C'est sans doute l'ébriété.

Le nègre réfléchit un instant, puis répondit :

— Parfaitement. Les polleem étaient saouls tous les deux.

Le sieur Yorr, banquier véreux, ne jouit pas d'une admirable réputation.

Sa mauvaise habitude de collectionner les saillies l'a complètement perdu dans l'esprit des maîtres d'hôtel.

On dit que les nègres ont la tête dure. L'un d'eux, au Sénégal, se présente devant le juge du district pour porter plainte contre un blanc qui l'a frappé.

— Avec quoi l'a-t-il frappé ? — Avec un fer à repasser, monsieur le Juge !

— Et où l'a-t-il frappé ? — Sur la tête.

Le juge regarde la tête du noir qui est lisse de toute confusion.

— Mais il n'y a rien sur la tête. Pas la moindre bosse, il ne l'a pas frappé bien fort.

Alors le nègre, avec véhémence : — Oh ! moi si le juge. Regardez le fer à repasser. Vous verrez.

Annouche du "New-York Sun" : "J'ai l'honneur de faire part à mes amis que la mort a enlevé hier, ma chère épouse au moment précis où elle me donnait un fils pour lequel je cherchais une bonne nourrice, en attendant que je retrouve une nouvelle compagne de ma vie, jolie et possédant 20,000 dollars pour m'aider à diriger mon renommé commerce de lingerie que je vais liquider par une vente à tout pris, avant de le transférer dans la maison que je viens de faire construire au No 174 de la 12ème avenue, où il me reste à louer de magnifiques appartements, à partir de cinq cents dollars."

Le jeune X..., qui était couvert de dettes, vient de perdre un vieil oncle qui lui a laissé quelques milliers de dollars.

— As-tu payé tes créanciers ? lui demande un ami.

— Non, répond X..., mais j'ai ramassé leurs espérances.

Un monsieur est arrêté dans la rue par un mendiant. Il fouille dans sa poche, à la recherche de quelque menue monnaie.

— Voyons, monsieur, vous ! s'écrie le mendiant. Vous allez me faire rater quelque-une qui me donnera certainement vingt sous !

Bien gentille Edmée ! Mais combien dépensière ?

Son mari, voulant lui donner des habitudes de ménage, lui apporte un livre de comptes.

— Ma chérie, lui dit-il, tu écriras sur la page de gauche ce que je te mets et sur celle de droite tes dépenses.

— La-dessus, il lui remet un billet de cent dollars.

— Reçu cent dollars, écrit Edmée à gauche.

Deux jours plus tard, le mari demande le livre : la page de droite portait cette simple inscription : "Il ne me reste plus un sou".

ON ENLEVE LA PAROI SACREE

Sur la muraille où les Juifs pleurent les malheurs d'Israël.

JERUSALEM, 27. — Sur l'ordre de l'assistant commissaire Keith-rach, un agent de police a enlevé, hier matin, la cloison séparant les hommes et les femmes auprès de la muraille où les Juifs se réunissent pour pleurer les malheurs d'Israël.

Les Hébreux sont actuellement dans leur calme. Aussitôt qu'ils ont vu avec véhémence contre l'intrus qui troublait leurs prières. Quelques-uns, se cramponnant même à la sainte cloison. Des hommes et des femmes furent blessés au cours de l'engagement avec la police, notamment une Américaine dont l'état est grave.

La population juive est indignée et ses représentants ont énergiquement protesté auprès de l'autorité.

LES VETERANS DE S-CLOUD DECORES

Le docteur François de Martigny reçoit la croix. — Belle fête.

La remise des décorations de la Société Républicaine d'Encouragement aux vétérans de Saint-Cloud, a donné lieu le 24, à une jolie fête.

PAR MARCEL BRIOLLET

POUR TOUTES
vos cuissons, employez
**LA POUDRE
A PATE
MAGIQUE**

Fabriquée en Canada -
Ne contient pas d'alun !.



THE WHITNEY LIGHTNING
MAGIC
BAKING
POWDER
CONTAINS NO ALUM

LA CONCLUSION DE L'HON. JUGE MARCHAND

Pour régler le conflit entre
le Québec, Roumanie et...

Pour régler le conflit entre le Quebec Power et un groupe d'employés.

QUEBEC 27 (Du correspondant de la "Patrie") — L'honorable juge en chef de la Cour d'appel a appelé à régler les différends qui existent entre les groupes d'employés du Québec Power et les représentants des syndicats internationaux, et les directeurs de cette compagnie en est venu à la conclusion qu'il n'y a qu'à choisir entre deux moyens pour résoudre ce problème. Le premier est l'annulation de tout contrat existant entre la compagnie et les unions nationales, ce qui est considéré comme impossible parce que chacun des deux parties maintient ses prétentions. Comme autre moyen, le magistrat a suggéré que les employés soient réinstallés dans les entreprises des unions nationales tout en restant affiliés à l'Internationale; et enfin que les

employés qui ne seront plus sous la direction de cette compagnie retourneront aux Unions Nationales, et les autres demeureront chez Power. On semble être d'accord sur ce troisième point, c'est-à-dire: Que les ouvriers qui ont été démis de leurs fonctions laissent les rangs de la compagnie à ceux qui ont été engagés par la compagnie du Québec Power en entrant dans les cadres des Unions Nationales Catholiques. Le problème semble des plus difficiles à résoudre, et il est probable qu'il faudra en venir à soumettre la question au Ministère du Travail à Ottawa.

Ce problème que l'honorable juge Macleod est appelé à résoudre est le plus compliqué de l'heure présente dans le monde ouvrier à Québec, et le magistrat laissera maintenant au Ministère du Travail la tâche de résoudre les problèmes qui restent entre ouvriers, patrons et unions.

UN DON DE \$500 DE SIR HENRY THORNTON

En apprenant qu'un comité canadien venait de se former pour venir en aide aux sinistrés de la dernière tornade qui a dévasté les îles de Dominicat, Montserrat, Antigua, Nevis et St. Kitts, sir Henry Thornton, président du Canadian National, a cable d'Europe à son bureau de Montréal de verser \$500 de son propre argent à ce fonds de secours. M. J. Gill Gardiner, de Brockville, Ont., directeur du Canadian National, a aussi averti M. S.-R. Noble, de la Banque Royale du Canada, le président-morale de la Comité de secours à l'île, et lui envoyait son chèque pour \$500.

Parmi ceux qui au Canada ont

les premiers songé à venir en aide aux victimes de la tornade qui a passé sur les îles Sous-le-Vent fuient à Halifax, le Canada et le Canadian National Steamships ont offert un moyen de communication directe entre les Canada et les régions affectées par la tornade. De plus, la gratuité de cette dernière fut de transporter gratuitement les passagers ce qu'on enverrait aux ministres et le Canadian National Steamships fit la même offre pour le transport par mer. La Canadian National Steamships compagnie est parti vendredi matin de Halifax avec le premier envoi consistant en seize tonnes de vivres.

DEUX DELEGATIONS DEVANT L'EXECUTIF

L'une des marchands de tabac, l'autre d'une compagnie locale. — Demandes.

Deux délégations se sont présentées devant le comité exécutif hier matin. L'une comprenait un groupe de marchands de tabac de notre ville demandant aux autorités municipales d'empêcher la vente du tabac, sur les marchés locaux, par des individus qui achètent des producteurs de tabac. Ces individus ne sont pas des cultivateurs produisant eux-mêmes leur tabac mais des gens qui achètent de ces mêmes producteurs.

meubles producteurs que les marchands et qui causent, par conséquent, un grand tort au commerce. Ces individus ne paient pas de taxes d'affaires comme les mar-

Le comité exécutif a pris la demande en considération. On consultera le service légal de la ville à ce sujet.

L'autre délégation comprenait des représentants de la Dominion Glass demandant le permis de construire une voie d'évitement sur un terrain appartenant à la ville. Cette demande devra être étudiée par l'ingénieur des travaux publics qui fera rapport.

L'échevin O'Connell présidait le comité exécutif, ce matin, en l'absence de M. DeRogues.

La Surdité
L'ouïe parfaite est mainte-



le surdité causé par affections catarrhales, affaiblissement ou faiblesse du tympan, durcissement des tympanes, bruits mugissants et sifflements, tympanes complètement ou partiellement

Les tympans d'oreille Common Sense
de Wilson

**BROCHURE
GRATIS SUR
LA SURDITE**

WILSON EAR DRUM CO., Incorporated
289, Todd Building, Louisville, Ky.

LES ELEVEURS BOEUF DE GRAIS COMMENT PREVENIR LA MALADIE SEMAILES DE LA DESRUCTION D'HERBES, ETC.

Une industrie d'un bon rapport sur la ferme. - Le type laitier. LE FUMIER

Ceux qui engraisent des boeufs pendant l'hiver ont cherché à améliorer dans quelques semaines pour le finir pour le marché du printemps. Ce choix des boeufs est une question beaucoup plus difficile dans les provinces de l'Est que dans les provinces de l'Ouest, parce qu'il n'y a pas de production de boeufs de l'Est portés beaucoup de sang des races laitières. Il y a cependant beaucoup de ces boeufs, même ceux qui ont du sang des races laitières, qui font encore de bonnes bêtes d'engrais et se sont élevés à l'automne pour être livrés au printemps d'hiver. Les autres devront aller à la boucherie au sortir du passage. On ne conservera pour les engraisser que les boeufs qui se rapprochent le plus du type réel de boucherie, c'est-à-dire des animaux forts, trapus, bas sur pattes, à la peau tempérée. Un boeuf qu'il faut bien se garder de mettre à l'engrais est le boeuf du type laitier, à tempérament nerveux. Par exemple, sur vingt-cinq boeufs engraisés à la ferme expérimentale de Nappan, on a obtenu six de ce type et de ce dernier type et leur augmentation moyenne de poids en 125 jours n'a été que de 161 livres, tandis que sept boeufs qui étaient d'un assez bon type de boucherie, mais qui avaient en plus de sang des races laitières, ont fait une augmentation moyenne de 246 livres. Les premiers ont rapporté 1 1/2 à 2 cents de moins sur le marché en mars, tout en donnant 85 livres de viande de moins. Les boeufs du type laitier ne font jamais une augmentation de poids avantageuse et ils ne paraissent jamais à point, même lorsqu'ils sont bien finis.

L'engraisement de bons boeufs de boucherie qui profitent bien d'une industrie d'un bon rapport et qui fournissent une augmentation de poids avantageuse et ils ne paraissent jamais à point, même lorsqu'ils sont bien finis. L'engraisement de bons boeufs de boucherie qui profitent bien d'une industrie d'un bon rapport et qui fournissent une augmentation de poids avantageuse et ils ne paraissent jamais à point, même lorsqu'ils sont bien finis. L'engraisement de bons boeufs de boucherie qui profitent bien d'une industrie d'un bon rapport et qui fournissent une augmentation de poids avantageuse et ils ne paraissent jamais à point, même lorsqu'ils sont bien finis.

LE MARCHE DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 8,800 bovins et avait en plus, 3,000 têtes en cours d'expédition dirigées vers les provinces de l'Est. Les prix étaient généralement élevés et les boeufs étaient bien demandés. Les vaches laitières étaient particulièrement recherchées. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

MONTREAL vendait 2,500 bovins et avait en plus, 1,000 têtes en cours d'expédition. Les prix étaient également élevés. Les vaches laitières étaient bien demandées. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

WINNIPEG vendait 1,500 bovins et avait en plus, 500 têtes en cours d'expédition. Les prix étaient élevés. Les vaches laitières étaient bien demandées. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

POUR L'ACHAT DU LAIT D'APRES SA RICHESSE

"Il n'y a pas de produit d'une valeur égale dans la vente du lait. Le producteur doit donc se rendre compte de la qualité du lait qu'il vend. C'est pourquoi le Comité des producteurs de lait de la province de l'Est a tenu une conférence à la fin de septembre à la présidence de H. S. Arkell, Commissaire de l'industrie animale et en la présence du Dr. J. H. Grisdale, Sous-Ministre de l'Agriculture. Les représentants des Sociétés d'élevage de vaches laitières, des Sociétés de producteurs de lait, du Conseil National d'Industrie Laitière et des Collèges d'Agriculture d'Ontario et de Québec, étaient tous d'accord à dire qu'en ce qui concerne la production du lait en nature, les agences de distribution exercent un contrôle presque absolu sur les prix. Le Comité était d'avis qu'il importait de protéger les producteurs de bon lait contre la concurrence injuste que leur fait le lait non inspecté et de mauvaise qualité. Il a constaté que le prix de revient du lait inspecté est plus élevé que celui du lait non inspecté, mais que le prix de vente du lait inspecté est plus élevé que celui du lait non inspecté. Le Comité a donc recommandé que les producteurs de bon lait soient encouragés à vendre leur lait à des prix plus élevés que ceux du lait non inspecté.

Une réunion spéciale sera convoquée sous peu à laquelle les gouvernements fédéral d'Ontario et de Québec seront invités. Publiée par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

MARCHE DES VEAUX

TORONTO vendait 2,400 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

MONTREAL vendait 1,500 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

WINNIPEG vendait 1,000 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

EDMONTON vendait 500 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

CALGARY vendait 300 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

REGINA vendait 200 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

SASKATOON vendait 100 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

LEWISPORT vendait 50 veaux. Les prix étaient élevés. Les veaux étaient bien demandés. Les prix variaient de 10 à 15 cents par livre de viande nette.

DE LA POMME DE TERRE TREFFE ROUGE

L'expurgation est un art qui exige du travail, de la méthode, de l'observation si l'on veut extirper les maladies qui déciment nos cultures.

MOSAÏQUE ET FUSILLEMENT

Les planteurs savent fort bien aujourd'hui que dans certaines conditions une variété de pommes de terre s'épuise en quelques années. On croyait autrefois que les conditions de culture et de climat étaient la cause de cet épuisement, mais on sait maintenant que ce sont les insectes qui sont responsables. On choisira par conséquent une variété saine, pendant laquelle les plantes malades se voient mieux. Le meilleur moment de la journée pour faire l'arrachage est le matin, et le soir, lorsqu'il fait frais, car c'est à ce moment que les insectes sont les plus actifs. On devra aussi faire attention à la température du sol, car si elle est trop chaude, les insectes seront plus nombreux. On devra aussi faire attention à la température du sol, car si elle est trop chaude, les insectes seront plus nombreux. On devra aussi faire attention à la température du sol, car si elle est trop chaude, les insectes seront plus nombreux.

IL IMPORTE D'EN ENFILER PAS TROP

Des conseils utiles aux apiculteurs. - Dans l'île du Prince-Edouard.

POUR OBTENIR UN PRODUIT D'UN MEILLEUR ASPECT.

L'examen des feuilles.

L'écoulement du suc de la feuille est un signe de la santé de la plante. Si le suc est épais et visqueux, la plante est malade. Si le suc est clair et aqueux, la plante est saine.

AUGMENTATION DE LA VALEUR DE NOS MINES

OTTAWA, 27. - Les statistiques définitives de la branche minière, métallurgique et chimique du Bureau fédéral de la statistique, montrent que les ventes de fonte, d'acier en lingot, d'acier coulé et de fer laminé ont augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES ET LE LABOURAGE. - La culture du chaume de blé.

Les façons culturales bien exécutées permettent de détruire beaucoup de mauvaises herbes avant la fin de l'été et en automne. Dès que la récolte de blé est enlevée, on devra labourer le gazon à cinq pieds de profondeur environ et les autres mauvaises herbes qui ont poussé pendant l'été.

LE DISQUAGE

Les façons culturales bien exécutées permettent de détruire beaucoup de mauvaises herbes avant la fin de l'été et en automne. Dès que la récolte de blé est enlevée, on devra labourer le gazon à cinq pieds de profondeur environ et les autres mauvaises herbes qui ont poussé pendant l'été.

Le disquage est une méthode efficace pour détruire les mauvaises herbes. Il consiste à passer un disque sous le chaume de blé, ce qui permet de détruire les mauvaises herbes qui ont poussé pendant l'été.

Le disquage est une méthode efficace pour détruire les mauvaises herbes. Il consiste à passer un disque sous le chaume de blé, ce qui permet de détruire les mauvaises herbes qui ont poussé pendant l'été.

Le disquage est une méthode efficace pour détruire les mauvaises herbes. Il consiste à passer un disque sous le chaume de blé, ce qui permet de détruire les mauvaises herbes qui ont poussé pendant l'été.

Le disquage est une méthode efficace pour détruire les mauvaises herbes. Il consiste à passer un disque sous le chaume de blé, ce qui permet de détruire les mauvaises herbes qui ont poussé pendant l'été.

L'HIVERNAGE DES ABELLES

Des conseils utiles aux apiculteurs. - Dans l'île du Prince-Edouard.

POUR OBTENIR UN PRODUIT D'UN MEILLEUR ASPECT.

L'examen des feuilles.

L'écoulement du suc de la feuille est un signe de la santé de la plante. Si le suc est épais et visqueux, la plante est malade. Si le suc est clair et aqueux, la plante est saine.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

La production de fonte brute a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927. La production d'acier en lingot a augmenté de 10 pour cent par rapport à l'année 1927.

LA PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE ET L'ENGRAIS CHIMIQUE

La visite d'agriculteurs du Québec dans le Maine et au Nouveau-Brunswick.

Sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec et du Bureau Canadien de la N. V. Potash Export My, une quinzaine de personnalités agricoles de la Province de Québec, ont fait une tournée dans le Maine et au Nouveau-Brunswick.

Les visiteurs furent reçus à la Station expérimentale de Presque Isle, Me., où ils passeront une matinée à se familiariser avec les travaux de la Station. Une réception dans les bureaux de l'agriculture du Maine fut également donnée.

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

Les visiteurs eurent l'occasion de voir de très grandes exploitations où plus de 250 arpent sont plantés en pommes de terre de la variété "Maine Wonder".

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandes et BREVETS D'INVENTION.
MARTIN & MARTIN
1260 rue Université, Montréal.
1-juin.

SECOUERONS-NOUS NOTRE SERVITUDE ECONOMIQUE?

Demande le chef conservateur, l'hon. R. B. Bennett, dans un important discours prononcé, lundi soir, à Winnipeg.

LA POLITIQUE DE M. KING

Winnipeg, 27. (Presse canadienne). — Dans un discours prononcé, le 24, devant le Club Conservateur de Winnipeg, l'hon. R. B. Bennett a dénoncé la politique d'isolement du gouvernement actuel et a déclaré que le Canada ne pouvait conserver son intégrité si cette politique restait en vigueur.

Le chef conservateur reproche également la nomination d'ambassadeur au-delà des mers par l'administration King. Il déclare que cette démarche n'est pas nécessaire et qu'elle lui semble une certaine mesure de l'isolement du Canada, au lieu de l'empire tout en faisant partie.

"Il n'y a aucun doute que le pays est prospère, poursuit M. Bennett, mais nous avons la preuve que sa prospérité dépend de nos fermes, de nos mines et de nos forêts. Il faudra deux générations pour remplacer les premières et les deuxièmes ne seront jamais remplacées. La productivité de nos fermes dépendra dans une certaine mesure de circonstances sur lesquelles l'homme n'exerce aucun contrôle."

"Que faisons-nous pour nous assurer que nous tirons le meilleur parti de ces précieuses ressources? Nous ne créons pas une vie industrielle à l'aide de ces ressources. Au lieu de cela, nous contribuons à consolider la vie industrielle des autres pays."

"Il nous incombe de décider si c'est une bonne politique de racheter en quantité de plus en plus grandes nos produits sous une forme usinée, de notre grand voisin du sud."

M. Bennett ajoute que le Canada doit enfin s'éveiller et comprendre que nous ne pouvons compter à l'avenir sur des fournisseurs de bois et de produits usinés des Etats-Unis si nous tenons à conserver notre intégrité comme peuple.

A propos de la nomination des ambassadeurs, M. Bennett observe: "Si nous désirons quitter cet empire, agissons, mais n'y allons pas par quatre chemins. Demandons au peuple canadien s'il veut se séparer et si oui, agissons en conséquence."

UN PROBLEME A L'HORIZON

Winnipeg, 27. (Presse canadienne). — Dans un éloquent appel à l'unité, à l'intégrité et au savoir, adressé aux jeunes hommes d'affaires du Canada, l'hon. R. B. Bennett, chef du parti conservateur, a déclaré aux 500 membres de la section des jeunes du Board of Trade de Winnipeg, lundi soir, qu'il y avait un problème à l'horizon qui ne pouvait être réglé de temps. De la solution de ce problème les jeunes Canadiens d'aujourd'hui répondront à ceux qui viendront après.

"A l'heure actuelle, les unités économiques dans lesquelles se partage le monde, dont appartiennent le Canada, l'Amérique, l'Europe, la Russie et l'Empire britannique. Il démontre la solide position de l'empire britannique dans le domaine de l'industrie et déclare: "Il ne fut jamais une vision plus attrayante pour l'homme que celle-ci. Il ne se présente jamais plus belle occasion. Il ne m'appartient pas de résoudre le problème. J'ai mes idées, vous avez les vôtres. Jeunes hommes d'affaires, ajoutez-les, vous devriez étudier et lire. La base de tous vos efforts, poursuivit-il, doit être l'unité et l'intégrité."

LA VISITE DU RESEAU DU CANADIEN PACIFIQUE DANS L'OUEST



Groupe de directeurs du Canadien Pacifique, photographiés lors de leur passage à Banff, Alberta, pendant la tournée d'inspection annuelle du président de la Compagnie, M. E. W. BEATTY. En arrière, de gauche à droite: MM. BEAUDRY LEMAN, gérant général de la Banque Canadienne Nationale; D. C. COLEMAN; Dr. W. W. CHIPMAN, JAS. A. RICHARDSON, ROSS H. MCMASTER, W. J. BLAKE WILSON, le sénateur SIMEON WHITE; assis, en avant, de gauche à droite: MM. F. W. MOISON, Sir CHARLES GORDON, président de la Banque de Montréal; Sir HERBERT HOLT, président de la Banque Royale; E. W. BEATTY, président du Canadien Pacifique; W. N. TILLEY, C.R.; W. A. BLACK, le colonel HENRY COCKSHUTT. (Photo C.P.R.)

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, M. l'abbé Clodomir Courcel, curé de Sainte-Julie de Verchères, a été nommé curé à Saint-Martin, et M. l'abbé Albert Lafrenaye, vicaire à Sainte-Jeanne d'Arc, a été nommé curé à Sainte-Julie de Verchères.

DES COUPS DE POIGNARD SUR LES CADAVRES

Le nombre des morts au théâtre Novedades s'élèvera à 140.

UN HEROS INCONNU
Vingt-deux victimes sont inhumées dans une fosse commune.

MADRID, 27. (Presse associée). — Les morts et les blessés dans le théâtre "Novedades" étaient pour la plupart des personnes sans fortune. Le conseil des ministres doit voter une somme pour l'assistance des familles dépourvues. Près de cent cadavres ont été retrouvés et le chef des pompiers calcule qu'une quarantaine d'autres seront peut-être retirés des ruines.

Des coups de couteau sur plusieurs cadavres ont été constatés. L'idée de la folie panique qui éclata dans l'assistance. Des cadavres trouvés dans l'orchestre font voir que certains spectateurs pris de frayeur s'étaient lancés des galeries sur le parterre inférieur.

Un héros inconnu fut victime de son dévouement. Un professeur électrique à la main, il conduisait le monde aux portes de sortie.

Thérèse reçoit pourtant des théologiens et des médecins qui examinent son état et surveillent ses extases. Citons le Dr. Wutz, professeur catholique d'écriture Sainte à Elcheat, qui trouve parfaitement correctes les expressions araméennes rapportées par Thérèse, comme prononcées par Notre-Seigneur; le Dr. Wolfgang von Weist, de Berlin, qui admire comment Thérèse, malgré ses souffrances, continue, les jours suivants, à rendre service à tous ceux qui l'approchent; un médecin protestant, qui, après un séjour de quinze jours à Konnersreuth, déclare absolument inexplicable l'humaine l'état de la jeune fille.

De fait, volé dix-neuf fois que Thérèse Neumann n'a pris aucune autre nourriture que la sainte communion. Tous les vendredis, elle souffre la Passion et perd beaucoup de sang; elle retrouve ses forces dès le lendemain, dans les consolations, dit-elle, qui lui prodigie le Sauveur.

Après "Le Tableau", le Saint-Père, tout en jugeant que le moment n'est pas encore venu de se prononcer sur les phénomènes extraordinaires de Konnersreuth, s'intéresse au cas de Thérèse. Le 3 mai, il envoya par écrit à Bénédiction à Thérèse et un curé de Konnersreuth, Thérèse qui, à ce moment, était en extase, s'écria: "Voilà que le Saint-Père, à cette heure même, nous bénit." La lettre de Rome arriva quelques jours plus tard.

UN PARLEMENT AERONAUTIQUE

Pour remplacer le gouverneur Smith

NEW-YORK, 25. (Presse associée). — Deux conventions politiques doivent avoir lieu d'ici quelques jours. Les républicains se réuniront jeudi à Syracuse, et les démocrates auront leur convention lundi prochain à Rochester. Chacun des deux partis choisira un candidat pour les élections qui doivent avoir lieu en octobre. Le gouverneur de l'Etat de New-York sera choisi. Les deux candidats actuellement sur les rangs et qui seront très probablement pris pour candidats sont, du côté républicain, Franklin D. Roosevelt, et du côté démocrate, Peter D. Tonoyck. La force du premier est surtout dans la ville même de New-York, alors que celle de M. Tonoyck est dans le haut de l'Etat.

DEUX POLICIERS SUSPENDUS DE LEURS FONCTIONS DEPUIS LES DEBUTS DE L'ENQUETE ONT ETE RAYES DES CADRES

Ce sont le capitaine-détective Gilbert Laverdière et le constable spécial Arthur Bélanger. — La fameuse enquête sur la police est terminée.

Le capitaine-détective Gilbert Laverdière et le constable spécial Arthur Bélanger ont reçu avis, dans quinze jours, leurs services ne seraient plus requis dans la police. C'est la nouvelle qui nous a été communiquée à midi et demi, mardi, par M. A. A. DesRoches, président du comité exécutif, après une séance qui a duré une heure environ.

"L'enquête est maintenant terminée, a dit M. DesRoches. Le comité a travaillé constamment pendant quinze jours à cette enquête et nous comptons que le public sera satisfait de notre travail. Nous n'avons rien épargné pour rendre justice à tout le monde."

Interrogé au sujet d'une enquête possible dans le service municipal d'hygiène, M. DesRoches a dit que la réorganisation de ce service se poursuivait toujours et qu'elle serait maintenant terminée si l'enquête de la police n'était pas survenue.

Nous n'en avons pas fini avec les réorganisations, a continué M. DesRoches. Nous réorganiserons aussi certains autres services et cela d'ici peu afin que nous puissions nous occuper activement des grands problèmes de la cité.

RESUME DE L'ENQUETE
Comme nous le disons plus haut, l'enquête dans le service municipal de la police est maintenant terminée après avoir commencé le jeudi, 6 septembre par la suspension du chef de police Pierre Bélanger, de l'inspecteur de la sûreté, Hector Mercier, du capitaine-détective Gilbert Laverdière, des sergents-détectives Christopher McCann, Philippe Bélanger, A. Maloney et du constable spécial Arthur Bélanger.

L'inspecteur Mercier et le chef de police ont été réinstallés tandis que ce dernier a démissionné immédiatement. Les sergents-détectives McCann, Bélanger, Maloney, le capitaine-détective Laverdière et le constable spécial Bélanger ont été suspendus successivement.

En continuant l'enquête, le comité exécutif a suspendu le sergent de police Rochelleau qui a ensuite été révoqué. Le capitaine-détective Patrick O'Donnell et le sergent-détective Armand Brodeur ont été suspendus pour être réinstallés dans la suite.

Le comité exécutif a ensuite décidé de nommer l'inspecteur Langevin chef intérimaire de la police et l'inspecteur René Lemire à été nommé inspecteur de la sûreté en remplacement de l'inspecteur Mercier.

Le comité a ensuite annoncé la création de deux nouveaux services, celui de la police et celui des pompiers. Les deux nouveaux directeurs seront nommés sous peu. Les chefs Langevin et Gauthier seront fort probablement les titulaires des nouveaux postes.

L'exécutif a ensuite annoncé la disparition de l'escouade de la mortalité et de celle des causes de vols d'autos, cela sur recommandation du chef intérimaire.

On a enfin approuvé la mise à la retraite de quatre sergents-détectives et la nomination de six sergents-détectives au poste inférieur de constable de première classe. Un capitaine et un lieutenant de police ont été ensuite mis à la retraite, tandis que quatre autres sergents-détectives devenaient constables de première classe et que deux assistants-détectives étaient renvoyés sur le poste.

Un corps d'aviation militaire

OTTAWA, 27. — (Du correspondant de la Patrie). — Le ministère de la Milice est actuellement à organiser un corps d'aviation militaire pour coopérer avec notre aviation civile. Un contrat initial de cinq avions au coût de \$130,000 vient d'être accordé à la compagnie Armstrong-Whitworth d'Angleterre. Avec ces cinq nouveaux appareils l'effectif de notre aviation militaire sera de treize. L'intention du ministère est d'augmenter encore considérablement cet effectif. Aucune décision n'a encore été prise au sujet de deux autres torpilleurs qui doivent être construits l'an prochain. Le gouvernement a reçu les soumissions il y a déjà plusieurs semaines mais aucune n'a encore été acceptée.

Réception civique au cardinal Rouleau

La ville de Montréal fera une réception officielle à Son Excellence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. Son Honneur le maire de Montréal souhaitera la bienvenue à Son Excellence et tous les citoyens sont invités à venir lui présenter leurs hommages. La réception aura lieu à l'hôtel de ville, lundi soir, le 8 octobre, à neuf heures du soir. Ce sera la première visite officielle de l'archevêque à Montréal.

A SAINT-PAUL DE METIS

L'HOPITAL STE-THERESE DE L'ENFANT JESUS, A S. PAUL DE METIS, inauguré ces jours-ci au milieu d'éclatantes cérémonies.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, l'abbé Ubald LaBelle, curé de Saint-Augustin des Deux-Montagnes, a été nommé curé de Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, et l'abbé Eudore Charbonneau, vicaire de la paroisse de Saint-Stanislas de Montréal le remplace comme curé de Saint-Augustin.

RECENSEMENT FAIT PAR LA CROIX-ROUGE

Dans les régions dévastées de la Floride. — L'oeuvre de reconstruction.

DES EPIDEMIES
On signale 15,000 cas de grippe sur l'île de Porto-Rico.

WEST-PALE-BOACH, Floride, 27. (Presse associée). — L'un des premiers départs vers le retour à l'état normal dans la région dévastée du sud-est de la Floride équivalente à un véritable recensement par la Croix-Rouge. Plus d'un semaine après le désastre ouragan qui a semé le chaos dans la région, arrivent encore des nouvelles de morts et de décès. La Croix-Rouge fixe le nombre des morts à près de 2,200 et déclare que le total exact n'en sera probablement jamais connu.

On croit savoir que la Croix-Rouge a l'intention de fournir aux habitants de la région dévastée les objets dont ils ont besoin et lorsque son recensement sera terminé, de reconstruire leurs maisons, de leur procurer des meubles et des instruments aratoires.

\$1,437,970
Washington, 27. — (Presse associée). — La Croix-Rouge annonce que la souscription pour les victimes de l'ouragan des Antilles s'élève à près d'un million et demi: \$1,437,970.

San-Juan, Porto-Rico, 27. — Suivant un rapport de la Croix-Rouge il y a 15,000 cas d'influenza dans l'île; on craint une épidémie sérieuse. A la suite de l'ouragan on a aussi rapporté 5,000 cas de malaria, de rougeole et autres maladies.

Les représentants de 76 des 77 villes de Porto-Rico se sont réunis; 38 ont rapporté pour leur part 284,600 personnes sans foyer.

LE C. N. R. COMMANDE VINGT LOCOMOTIVES

Elles seront destinées au service des voyageurs et des marchandises. 35 autres.

Le chemin de fer National du Canada vient de commander à la "Montreal Locomotive Works Limited" 20 locomotives destinées aux services des voyageurs et des marchandises et qui constitueront la première partie d'une commande de 55 locomotives.

Les nouvelles locomotives sont du type 4-8-4 ou type du nord et offrent l'apparence de locomotives du type 6100 actuellement en service sur les lignes principales du réseau. Les locomotives de ce type ont été conçues par les ingénieurs du Canadien National et sont renommées pour leur vitesse et leur endurance sur longues distances.

CONFERENCE DE HOOVER ET LA REDUCTION DES FORCES ARMEES

Le comte Bernstorff veut qu'on en fixe la date à la S. D. N.

DEUX TEXTES
Esprits "tremblant sur le choix des mots". — Effort ou démarche.

GENEVE, 27. (Presse associée). — Il existe une certaine confusion dans les milieux de la Société des Nations touchant le texte exact d'une résolution adoptée par le comité de désarmement de l'Assemblée de la Société des Nations au sujet de l'accord naval franco-anglais. Deux textes ont été communiqués samedi. Il semblerait que le comité considère l'entente comme un "effort" et comme une "démarche" vers le désarmement futur.

Il apparaît que lorsque le comité de désarmement se réunira hier, le texte français de la résolution présentée disait que l'accord constituait un effort tandis que le texte anglais parlait de démarche. Personne ne remarqua le conflit entre les deux textes mais au témoignage d'interprètes de la S.D.N., c'est le texte français qui fut en réalité adopté et sera présenté à l'Assemblée.

Si cette version est acceptée, la conception italienne du compromis aura triomphé. Lorsque la version anglaise de la résolution fut lue pour la première fois, on déclara que la théorie italienne avait été désapprouvée.

La résolution invite également le président Loun, de la commission préparatoire de désarmement, à convoquer de nouveau à la fin de la présente année ou au commencement de 1929.

Le comte von Bernstorff qui insistait pour la fixation de la date d'une conférence internationale de réductions d'armements, annonça qu'il s'abstenait de voter lors de la résolution serait soumise au vote. Il se réserve le droit d'expliquer l'attitude allemande.

CETTE CONTREBANDE D'ITALIENS PAR LE PORT DE MONTREAL

C'est le 21 août que 4 rats de cale furent découverts sur le "Perseo".

Une dépêche de Gènes que publiait la "Patrie" dans son extra-lundi parlait de la découverte d'un complet pour la contrebande d'immigrants italiens en Amérique par le port de Montréal, et de l'arrestation de plusieurs hommes du paquebot "Perseo".

C'est dans l'après-midi du 21 août que quatre rats de cale furent découverts dans la cale du navire pendant qu'on était à la cale-fumée en face de la Longue-Pointe. Les victimes furent transportées à l'hôpital Notre-Dame dans un état grave. On eut peur tout d'abord que les rats n'aient pu survivre à l'empoisonnement par le cyanure de potassium dont on s'était servi pour désinfecter le navire. Au bout de quelques jours, les quatre asphyxiés étaient hors de danger.

L'hôpital Notre-Dame signala le cas au département d'immigration qui prit soin des immigrants à leur sortie de l'hôpital. Le consul italien, informé, prit les malheureux à sa charge en attendant leur rapatriement.

Les victimes avouèrent qu'on les avait laissés monter à bord du navire et venir au Canada.

Deux officiers du navire et quatre matelots ont été arrêtés à Gènes. On recherche un autre homme de l'équipage.

DECES

ABERTIN — A presbytère de l'île Bizard, le 17 septembre, est décédé Napoléon Aubertin, âgé de soixante-neuf ans, bourgeois, frère du curé de l'île Bizard.

BOUCHER — A Montréal, le 18 courant, à l'âge de 69 ans est décédé Mme Charles Boucher.

BOUTHILLIER — A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, le 18 courant, à l'âge de 62 ans, est décédé Chas. Bouthillier, époux de feu Céline Chartrand.

CHARPENTIER — A Montréal, le 20 courant, est décédée Mme Léo Charpentier.

CHARRIER — A Montréal, le 21 courant, à l'âge de 54 ans est décédée Mme Alphonse Charrier.

DAGENAIS — A Montréal, le 20 courant, est décédée Marie Anne Dagenais, fille de M. Ferdinand Dagenais, et de Philomène Beaudoin, décédée.

DAGENAIS — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 63 ans est décédée Fernande Dagenaïs.

DAGENAIS — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 17 ans, est décédée Fernande Dagenaïs.

DAGENAIS — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 21 ans est décédée Mme Maurice DeMeyer.

DELVECHIO — A Montréal, le 21 courant, à l'âge de 41 ans, est décédé Arthur Delvechio.

FRANCOEUR — A Montréal, le 20 courant, à l'âge de 71 ans est décédé Arthur Francoeur.



M. HOOVER

Le gouverneur Smith à Omaha a canalisé son programme politique. Il a l'intention de laisser au Congrès du soin de décider cette question délicate, bien qu'il soit en faveur personnellement d'une voie entièrement américaine. Quant à Herbert Hoover, il est corps et âme en faveur de la route de Saint-Laurent, mais il ne peut pas en garantir la coopération canadienne. Le bruit court à Washington, qu'il aura l'approbation du gouvernement canadien à propos de Saint-Laurent avant l'élection.

Quant aux fermiers, Alf. Smith pense qu'ils ont droit à une aide plus rapide que ne le permettrait la construction d'un canal.

Le Ku Klux Klan se sert abondamment du radio pour répandre dans les Etats du sud. On distribue à pleines mains le journal "Fellowship Forum", l'organe hebdomadaire du Klan, et des feuilles sont répandues partout, qui ne cessent de répéter: "Qu'un vote pour Smith est un vote pour le Pape".

Un correspondant déclare qu'il lui fut impossible d'entendre une discussion politique à la religion du gouverneur Smith n'était pas en jeu.

Smith ne pourra probablement jamais prouver que le parti républicain finira le Ku Klux Klan, bien que ce soit l'opinion générale à Washington. Les agents républicains ont été avertis dans l'état de New-York et dans le Massachusetts de ne pas trop parler de la question religieuse.

SMITH — A Valleyfield, le 19 septembre 1928, à l'âge de 29 ans est décédé M. Arthur Frappier, directeur des écoles, et de feu Bernadette Colbeck.

GOYER — A Côte des Neiges, le 19 septembre 1928, à l'âge de 75 ans est décédé Benjamin Goyer.

LACUE — A Saint-Charles-sur-Richelieu, le 22 septembre, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Joséphine Lacue, épouse de feu Elise Taupier, sœur de feu le révérend chanoine J.-B. Taupier.

LETOURNEAU — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 63 ans, est décédé Georges Letourneau.

LETOURNEAU — A Montréal, le 23 courant, est décédé Georges Lamoureux.

MENARD — A Montréal, le 24 courant, à l'âge de 25 ans, est décédée Rolande Menard enfant bien-aimée de J. Bis Voyer Menard.

MITCHELL — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Pierre Mitchell.

MITCHELL — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 35 ans, est décédée Mme Pierre Mitchell.

MILLER — A Montréal, le 20 courant, à l'âge de 26 ans, est décédée Mme veuve L.-J. A. Miller, née Marie-Louise Chartrand.

MOULLE — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 61 ans, est décédé Louis Moule.

PAQUIN — Le 19 septembre, à 84 ans, M. Cyrille Paquin.

PILOU — A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 48 ans est décédée Mme Gabriel Pilou.

PILOU — A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 48 ans, est décédée Mme Gabriel Pilou.

PRIMEAU — A Ville-Emard, le 25 courant, à l'âge de 75 ans est décédée Antoine Primeau.

REDMOND — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme E. Redmond.

TAUPIER — A Saint-Charles-sur-Richelieu, le 22 septembre, est décédée Mme Taupier, sœur de feu le révérend chanoine Joseph S. Taupier, ancien curé de Saint-Charles-sur-Richelieu.

TRUDEAU — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 69 ans, 4 mois, est décédée Mme Joseph-Aimé Trudeau, née Lina Lebeuf.

TRUDEAU — A Montréal, le 22 septembre, à l'âge de 93 ans, est décédée le révérend chanoine Joseph S. Taupier, ancien curé de Saint-Charles-sur-Richelieu.

TRUDEAU — A Montréal, le 22 septembre, à l'âge de 71 ans, est décédée Jean-Baptiste Alphonse Trudeau.

VIAU — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 63 ans, est décédé Joachim Viau.

La Patrie

Pêche au requin

NANTES, 27. — Le chalutier français "Castelneau", qui pêche en ce moment entre la côte du nord de l'Irlande et les Nouvelles-Hébrides, a, paraît-il, trouvé une région pululante de requins.

Nous en étions littéralement entourés, dit le patron. Il y en avait au moins 6,000 battant l'eau de tous côtés. Après en avoir mangé beaucoup nous étions parvenus à en pêcher dix-huit. Mais ils faisaient de tels bonds sur le pont qu'ils gênaient sensiblement la manœuvre. Il nous fallut les noyer un par un en les descendant par la queue pour leur plonger la tête dans l'eau.



LE FOYER DE

La Patrie

(Le Cultivateur)

Le journal le plus complet, le plus intéressant et le plus instructif pour les cultivateurs.

"LA PATRIE" HEBDOMADAIRE (Le Cultivateur)

Publiée tous les jeudis par La Cie de Publication de "La Patrie", Limitée.

Angle de la rue Ste-Catherine et de l'Avenue de l'Hôtel-de-Ville, Montréal, Canada.

Abonnement — Pour le Canada Un an, \$1.50; six mois, 75c; pour les Etats-Unis, \$2.00 par année; six mois, \$1.00. Strictement payable d'avance.

AUX LECTEURS

"LA PATRIE" HEBDOMADAIRE est le seul journal de langue française à Montréal dont la rédaction est spécialisée théoriquement et pratiquement dans tous les domaines de l'agriculture moderne et qui se fait une règle invariable de ne traiter toutes les questions qu'elle aborde qu'au strict point de vue de l'actualité et des besoins réels de la classe rurale.

"LA PATRIE" HEBDOMADAIRE s'intéresse aussi aux questions sociales et politiques, mais avec toute la réserve qui lui commande le respect des opinions individuelles; son service parfait d'informations universelles lui permet de présenter chaque semaine à ses lecteurs les grands événements qui se déroulent de part le monde. Elle publie en outre, pour l'amusement et l'instruction des enfants, une page illustrée qui provoque un profond intérêt. D'autre part ses feuilletons sont choisis avec soin parmi les œuvres qui se recommandent davantage par leur moralité et leur forme littéraire.

AIDEZ LA DIFFUSION DE "LA PATRIE" HEBDOMADAIRE en la faisant connaître et lire par vos parents, vos voisins et vos amis.

Le rédacteur agricole invite les cultivateurs à lui communiquer le résultat de leurs expériences par écrit ou de vive voix en venant lui rendre visite lorsqu'ils sont de passage à Montréal.

A tous les abonnés, à tous les lecteurs, la plus cordiale bienvenue.

La Cie de Publication de "La Patrie", Limitée, MONTREAL, Canada.